

EVIDENCE

OTTAWA, Tuesday, May 4, 2021

The Standing Senate Committee on National Finance met by videoconference this day at 2:30 p.m. [ET] to study the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2022.

Senator Percy Mockler (*Chair*) in the chair.

[*English*]

The Chair: Honourable senators, before we begin, I would like to remind senators and witnesses to keep your microphones muted at all times unless recognized by name by the chair.

[*Translation*]

If you're experiencing technical difficulties, in particular with the interpretation, please let the chair or the clerk know. We'll work to resolve the issue. If you're experiencing other technical difficulties, please contact the ISD using the technical support number provided.

[*English*]

Honourable senators, the use of online platforms does not guarantee speech privacy or that eavesdropping will not be conducted. As such, while conducting committee meetings, all participants should be aware of such limitations and restrict the possible disclosure of sensitive, private and privileged Senate information. Participants should also know to do so in a private area and to be mindful of their surroundings.

We will now begin with the official portion, honourable senators, of our meeting. My name is Percy Mockler, a senator from New Brunswick and chair of the committee.

I would like to introduce the members of the committee who are participating in this meeting: Senator Boehm, Senator Dagenais, Senator Deacon, Senator Duncan, Senator Forest, Senator Galvez, Senator Klyne, Senator Loffreda, Senator Richards and Senator Smith.

I welcome all of you and viewers across the country who may be watching on sencanada.ca. This afternoon, we continue our study of the Main Estimates for the fiscal year ending March 31, 2022, which was referred to the committee on March 15 as an order of reference from the Senate of Canada.

TÉMOIGNAGES

OTTAWA, le mardi 4 mai 2021

Le Comité sénatorial permanent des finances nationales se réunit aujourd'hui, à 14 h 30 (HE), par vidéoconférence, pour étudier le Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022.

Le sénateur Percy Mockler (*président*) occupe le fauteuil.

[*Traduction*]

Le président : Honorables sénateurs, avant de commencer, j'aimerais vous rappeler, ainsi qu'aux témoins, que vous êtes priés de mettre votre micro en sourdine en tout temps, à moins que le président ne vous donne la parole.

[*Français*]

En cas de difficultés techniques, notamment en matière d'interprétation, veuillez le signaler au président ou à la greffière et nous nous efforcerons de résoudre le problème. Si vous éprouvez d'autres difficultés techniques, veuillez communiquer avec la DSI en composant le numéro d'assistance technique fourni.

[*Traduction*]

Honorables sénateurs, l'utilisation de plateformes en ligne ne garantit pas la confidentialité des discours ou l'absence d'écoute. Ainsi, lors de la conduite des réunions des comités, tous les participants doivent être conscients de ces limitations et limiter la divulgation éventuelle d'information sensible, privée et privilégiée du Sénat. Les participants doivent savoir également qu'ils doivent participer à la réunion dans un endroit privé et être attentifs à leur environnement lors des discussions.

Nous allons maintenant commencer, honorables sénateurs, la portion officielle de notre réunion. Je m'appelle Percy Mockler, et je suis un sénateur du Nouveau-Brunswick ainsi que le président du comité.

J'aimerais présenter les membres du comité qui participent à la réunion : le sénateur Boehm, le sénateur Dagenais, le sénateur Deacon, la sénatrice Duncan, le sénateur Forest, la sénatrice Galvez, le sénateur Klyne, le sénateur Loffreda, le sénateur Richards et le sénateur Smith.

Bienvenue à tous, et à tous les Canadiens et toutes les Canadiennes qui nous regardent sur le site sencanada.ca. Cet après-midi, nous allons continuer notre étude du Budget principal des dépenses pour l'exercice se terminant le 31 mars 2022, qui a été renvoyé au comité par le Sénat du Canada le 15 mars.

Today we welcome two departments. First, from Indigenous Services Canada, we welcome Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer. Mr. Thompson is accompanied by the Acting Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch, Keith Conn; by the Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Partnerships Sector, Gail Mitchell; and by the Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch, Claudia Ferland.

From the Public Health Agency of Canada, we welcome the Vice-President and Chief Financial Officer, Martin Krumins. He is accompanied by the Acting Vice-President, Emergency Management, Cindy Evans; by the Vice-President, Health Security Regional Operations Branch, Brigitte Diogo; by the Vice-President, Health Promotion and Chronic Disease Prevention Branch, Candice St-Aubin; and also the Vice-President, Immunization Program Branch, Kimberly Elmslie.

Welcome to you, and thank you for accepting our invitation to participate in our study. We will hear opening remarks, which will be followed by questions from the senators. As chair, I will ask Mr. Krumins to make his comments, followed by Mr. Thompson. Mr. Krumins, the floor is yours.

Martin Krumins, Vice-President and Chief Financial Officer, Public Health Agency of Canada: Honourable senators, my colleagues and I thank you for the opportunity to present the Public Health Agency of Canada's initial spending plans for the fiscal year 2021-22. I am accompanied by my officials, as noted by the chair.

The agency continues to play a pivotal role in the Government of Canada's response to the COVID pandemic. The 2021-22 Main Estimates reflect this continuity as the agency seeks the resources necessary to carry out its mandate, including the acquisition of vaccines and the purchase of personal protective gear and medical equipment.

The 2021-22 Main Estimates request is just over \$8.75 billion. The increase of \$8.1 billion over last year's Main Estimates is entirely attributable to the agency's response to COVID-19. The majority of this increase, \$5.5 billion to be exact, is comprised of unspent funding from the last fiscal year being reprofiled to 2021-22. These reprofiles are necessary to align the availability of funding in the same fiscal year as the expected disbursement of the funds.

Aujourd'hui, nous accueillons des représentants de deux ministères. D'abord, de Services aux Autochtones Canada, nous accueillons Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution. M. Thompson est accompagné de Keith Conn, sous-ministre adjoint principal intérimaire, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits; de Gail Mitchell, sous-ministre adjointe, Secteur des politiques stratégiques et des partenariats; et de Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux.

De l'Agence de la santé publique du Canada, nous accueillons Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances. Il est accompagné de Cindy Evans, vice-présidente par intérim, Gestion des urgences, de Brigitte Diogo, vice-présidente, Direction générale de la sécurité sanitaire et des opérations régionales; de Candice St-Aubin, vice-présidente, Direction générale de la promotion de la santé et de la prévention des maladies chroniques; et de Kimberly Elmslie, vice-présidente, Direction générale des programmes d'immunisation.

Je vous souhaite tous la bienvenue et je vous remercie d'avoir accepté notre invitation de participer à notre étude. Nous allons écouter vos déclarations préliminaires, qui seront suivies d'une période de questions avec les sénateurs. À titre de président, je vais demander à M. Krumins de commencer, et ensuite, ce sera au tour de M. Thompson. Monsieur Krumins, la parole est à vous.

Martin Krumins, vice-président et dirigeant principal des finances, Agence de la santé publique du Canada : Honorables sénateurs, mes collègues et moi-même vous remercions de nous donner l'occasion de présenter au comité le plan des dépenses initial de l'Agence de la santé publique du Canada pour l'exercice financier 2021-2022. Je suis accompagné d'autres représentants du ministère, comme le président l'a souligné.

L'agence continue de jouer un rôle clé dans la réponse du gouvernement du Canada à la pandémie de COVID, et le Budget principal des dépenses de 2021-2022 tient compte de ce fait. L'agence demande les ressources nécessaires pour accomplir son mandat, qui consiste notamment à procéder à l'achat de vaccins et d'équipement médical et de protection individuelle.

L'agence demande un peu plus de 8,75 milliards de dollars au titre du Budget principal des dépenses de 2021-2022. L'augmentation de 8,1 milliards de dollars par rapport à la somme figurant dans le Budget principal des dépenses de l'année dernière est attribuable entièrement au fait que l'agence doit répondre à la pandémie de COVID-19. La majeure partie de cette hausse, à savoir 5,5 milliards de dollars pour être précis, est constituée de fonds qui n'ont pas été dépensés au cours du

Altogether, the agency is seeking \$8.2 billion in operating, \$26.2 million in capital, and \$426.7 million in grants and contributions.

If you allow me, I will take the next few minutes to highlight the key items in these Main Estimates.

First, vaccination programs are scaling up across the country. As a result, we are seeking \$5 billion for the acquisition of vaccines. This started last year and will continue in the new fiscal year. This is not new funding; in fact, it is part of the previously announced \$9.2 billion vaccine envelope that was originally accessed in last year's Supplementary Estimates (B) and Supplementary Estimates (C) to allow the agency to enter into advance purchase agreements with vaccine manufacturers and to pay for the doses received from successful vaccine candidates. Through these Main Estimates, this funding is moved from 2021 into 2022 to align the availability of funds with the delivery of these vaccines.

Second, the agency is continuously operating and adapting to support provinces, territories and Indigenous and local communities in protecting Canadians from contracting the virus. As a result, the agency is seeking \$1.7 billion for protective and medical equipment. This is also a continuation of previously announced commitments of \$8.6 billion over two years. This funding will continue to support the rapid procurement of essential PPE, medical equipment and supplies to meet the urgent needs of provinces, territories and Indigenous and other partners.

Also being funded through these Main Estimates is \$463.6 million for the surge capacity of the agency. This is in addition to the \$227 million that we received in 2021, for a total of \$690.6 million over two years. This funding will permit the addition of 1,343 positions and will stabilize key agency resources and operations for its response to the COVID pandemic.

The agency is also seeking \$256 million for border and travel health measures and isolation sites. This is in addition to the \$508.8 million we received in the previous year, for a total of \$764.8 million. This funding will help create and implement a

dernier exercice financier et qui sont réaffectés à l'exercice 2021-2022. Cette réaffectation est nécessaire afin que les fonds disponibles pour l'exercice actuel correspondent aux dépenses prévues pour ce même exercice.

Globalement, l'agence demande 8,2 milliards de dollars pour les dépenses de fonctionnement, 26,2 millions de dollars pour les dépenses en capital et 426,7 millions de dollars pour les subventions et contributions.

Si vous me le permettez, je vais prendre les prochaines minutes pour mettre en lumière les principaux éléments du Budget principal des dépenses.

Premièrement, la vaccination s'accélère à l'échelle du pays. Par conséquent, nous avons besoin de 5 milliards de dollars pour procéder à l'achat de vaccins. Nous avons commencé l'année dernière à acheter des vaccins et nous continuerons d'en acheter au cours du nouvel exercice financier. Il ne s'agit pas de nouveaux fonds. En fait, ces fonds font partie de la somme de 9,2 milliards annoncée antérieurement pour l'acquisition de vaccins à laquelle l'agence a eu accès au départ par l'intermédiaire du Budget supplémentaire des dépenses (B) et du Budget supplémentaire des dépenses (C) afin de conclure des accords d'achat anticipé avec des fabricants de vaccins et de payer les doses des vaccins approuvés que nous avons reçues. Dans le Budget principal des dépenses, ces fonds sont transférés de l'exercice 2021 à l'exercice 2022 afin que nous disposions des fonds nécessaires pour payer les vaccins qui nous seront livrés.

Deuxièmement, l'agence s'adapte constamment et s'emploie continuellement à aider les provinces, les territoires et les collectivités autochtones et locales à protéger les Canadiens contre le virus. C'est pourquoi l'agence a besoin de 1,7 milliard de dollars pour faire l'acquisition d'équipement médical et de protection. Cette somme fait suite au montant annoncé antérieurement de 8,6 milliards de dollars sur deux ans. Ces fonds vont continuer de permettre l'acquisition rapide d'EPI, d'équipement médical et de fournitures dont nous avons absolument besoin pour répondre aux besoins urgents des provinces, des territoires, des communautés autochtones et d'autres partenaires.

Le Budget principal des dépenses prévoit également une somme de 463,6 millions de dollars pour soutenir la capacité d'intervention de l'agence. Ce montant s'ajoute aux 227 millions de dollars que nous avons reçus en 2021, ce qui donne un total de 690,6 millions de dollars sur deux ans. Ce financement permettra la création de 1 343 postes et assurera une stabilité sur le plan des principales ressources et activités nécessaires pour répondre à la pandémie de COVID.

L'agence a également besoin de 256 millions de dollars pour les mesures sanitaires relatives à la frontière et aux voyages et pour les centres d'isolement. Ce montant s'ajoute aux 508,8 millions de dollars que nous avons reçus l'année dernière,

strengthened border and travel health program, including border testing. It will also support municipalities in providing safe voluntary isolation spaces to protect against further transmission. The Main Estimates, however, do not include recent announcements in Budget 2021 to support border and travel health measures. This funding will be accessed through the upcoming Supplementary Estimates (A).

Finally, the agency is also seeking funding for a number of other initiatives, such as serosurveillance, vaccine deployment, vaccine information campaigns and for its regular programming.

As I conclude my remarks, I would like to once again thank you and my colleagues at the agency for their dedication in protecting the health of fellow Canadians during these very difficult times. Finally, my colleagues and I would like to thank you for this opportunity to speak about the work of the agency. We are now pleased to answer your questions.

Philippe Thompson, Chief Finances, Results and Delivery Officer, Indigenous Services Canada: Thank you, Mr. Chair and honourable senators, for the opportunity to discuss the 2021-22 Main Estimates for Indigenous Services Canada.

I would like to acknowledge that Canada's Parliament is located on the unceded traditional territory of the Algonquin people.

With me is Gail Mitchell, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Partnerships Sector; Keith Conn, Acting Senior Assistant Deputy Minister, First Nations and Inuit Health Branch; and Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch.

[Translation]

I want to take a moment to update you on pandemic activity in Indigenous communities. On May 3, we were aware of 761 active cases of COVID-19 in on-reserve First Nations communities. This brings the total number of confirmed cases to 27,489. Of that number, 26,410 people have recovered and, unfortunately, 318 people have died.

On April 30, vaccination was under way in 661 First Nations and Inuit communities in Canada. Over 369,000 doses have been administered. Vaccination is critical to stopping the spread of COVID-19 and ensuring a return to normal life.

ce qui donne un total de 764,8 millions de dollars. Ce financement servira à créer et à mettre en œuvre un programme de mesures sanitaires améliorées relatives à la frontière et aux voyages, qui comprendra notamment un dépistage à la frontière. Il servira aussi à aider les municipalités à aménager des centres d'isolement volontaire sécuritaires pour stopper la transmission. Le Budget principal des dépenses n'inclut pas, toutefois, les sommes annoncées récemment dans le budget de 2021 destinées à appuyer les mesures sanitaires relatives à la frontière et aux voyages. Ces fonds vont figurer dans le prochain Budget supplémentaire des dépenses (A).

Enfin, l'agence a également besoin de fonds pour un certain nombre d'autres initiatives, notamment la surveillance sérologique, la distribution des vaccins, les campagnes d'information sur la vaccination et ses programmes réguliers.

Pour conclure, j'aimerais encore une fois vous remercier, et remercier mes collègues de l'agence pour leur dévouement à l'égard de la protection de la santé des Canadiens durant ces temps très difficiles. Mes collègues et moi-même aimerions également vous remercier de nous donner l'occasion de vous parler du travail qu'accomplit l'agence. Nous serons ravis de répondre à vos questions.

Philippe Thompson, dirigeant principal des finances, des résultats et de l'exécution, Services aux Autochtones Canada : Je vous remercie, monsieur le président et honorables sénateurs, de nous donner l'occasion de vous parler du Budget principal des dépenses de 2021-2022 en ce qui a trait à Services aux Autochtones Canada.

J'aimerais souligner que le Parlement du Canada est situé sur le territoire traditionnel non cédé du peuple algonquin.

Je suis accompagné de Gail Mitchell, sous-ministre adjointe, Secteur des politiques stratégiques et des partenariats; de Keith Conn, sous-ministre adjoint principal intérimaire, Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuits; et de Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructures régionaux.

[Français]

J'aimerais prendre un court moment pour vous informer de l'activité pandémique dans les communautés autochtones. En date du 3 mai, nous étions au courant de 761 cas actifs de COVID-19 dans les communautés des Premières Nations dans les réserves, ce qui porte le nombre total de cas confirmés à 27 489. De ce nombre, 26 410 personnes se sont rétablies et, malheureusement, 318 sont décédées.

Au 30 avril, la vaccination était en cours dans 661 Premières Nations et communautés inuites au Canada. Plus de 369 000 doses ont été administrées. La vaccination est essentielle

[English]

The department works closely with the Public Health Agency of Canada, other Government of Canada departments, provincial and territorial governments, as well as Indigenous partners to protect the health and safety of Indigenous people. This includes supporting Indigenous partners in responding to public health threats.

I will now turn to the topic of today's meeting. For the 2021-22 Main Estimates, our portion is \$13.5 billion. It should be noted that the Main Estimates are the first step in the fiscal cycle and do not include additional approvals or funding that stems from Budget 2021. Funding for additional approvals will be accessed through future estimates.

The 2021-22 Main Estimates reflects a net increase of approximately \$693.9 million, or 5%, compared to last year's Main Estimates. The major changes include the following: a net increase of \$508.6 million to improve access to safe, clean drinking water in First Nation communities; an increase of \$122.6 million to supportive care in Indigenous communities; a net increase of \$104.7 million for elementary and secondary education, as well as post-secondary education programs; a net increase of \$98.7 million to support the implementation of An Act respecting First Nations, Inuit and Métis children, youth and families and the ongoing reform of the First Nations Child and Family Services program; an increase of \$93.5 million for the continuation of public health response in Indigenous communities, and a decrease of \$380.5 million for infrastructure projects in Indigenous communities.

[Translation]

About 95% of departmental resources are allocated to providing support or services to Indigenous peoples. The Main Estimates set out approximately \$11.3 billion in transfer payments to fund services provided by First Nations community governments, tribal councils, health authorities and other organizations. The additional operational funding is primarily for health-related goods and services. It isn't covered by provinces and territories or by private insurance plans under the Non-Insured Health Benefits Program.

pour mettre fin à la propagation de la COVID-19 et pour retourner à une vie normale.

[Traduction]

Le ministère travaille étroitement avec l'Agence de la santé publique du Canada, d'autres ministères du gouvernement canadien, les provinces et les territoires ainsi qu'avec des partenaires autochtones en vue de protéger la santé et la sécurité des peuples autochtones. Cela implique d'aider nos partenaires autochtones à faire face aux menaces qui pèsent sur la santé publique.

Je vais maintenant me concentrer sur le sujet de la réunion d'aujourd'hui. Le Budget principal des dépenses de 2021-2022 prévoit pour notre ministère une somme de 13,5 milliards de dollars. Il est à noter que le Budget principal des dépenses constitue la première étape du cycle budgétaire et n'inclut pas des approbations ou des fonds supplémentaires découlant du budget de 2021. Les fonds relatifs aux approbations supplémentaires vont figurer dans les prochains budgets des dépenses.

La somme prévue dans le Budget principal des dépenses de 2021-2022 constitue une augmentation nette d'environ 693,9 millions de dollars, soit 5 %, comparativement au montant qui figurait dans le Budget principal des dépenses de l'année dernière. Les principaux changements sont les suivants : une augmentation nette de 508,6 millions de dollars pour améliorer l'accès à de l'eau potable salubre et propre dans les collectivités des Premières Nations; une hausse de 122,6 millions de dollars pour des soins de soutien dans les communautés autochtones; une augmentation nette de 104,7 millions de dollars pour l'éducation primaire et secondaire ainsi que pour des programmes d'études postsecondaires; une augmentation nette de 98,7 millions de dollars pour appuyer la mise en œuvre de la Loi concernant les enfants, les jeunes et les familles des Premières Nations, des Inuits et des Métis et pour la réforme en cours du Programme des services à l'enfance et à la famille des Premières Nations; une hausse de 93,5 millions de dollars pour poursuivre l'application de mesures de santé publique dans les collectivités autochtones, et enfin, une diminution de 380,5 millions de dollars pour des projets d'infrastructure dans des communautés autochtones.

[Français]

Environ 95 % des ressources ministérielles sont consacrées au soutien ou à la prestation de services aux peuples autochtones. Le Budget principal des dépenses prévoit environ 11,3 milliards de dollars en paiements de transfert pour financer les services fournis, entre autres, par les administrations communautaires, les conseils tribaux et les autorités sanitaires des Premières Nations. Les fonds de fonctionnement additionnels sont principalement accordés pour financer des biens et des services en matière de santé, et ne sont pas assurés par des provinces et les territoires ni

[English]

In 2021-22, the department will focus, in partnership with Indigenous people, on the following four interconnected priority areas.

First, advancing health, which includes supporting Indigenous leadership to respond to, plan for and prevent the negative impacts of the pandemic; implementation of a distinction-based Indigenous mental wellness strategy; and continue to work toward the elimination of anti-Indigenous racism in the health care system and advance Joyce's Principle.

The second priority area is supporting families, which works to support Indigenous children and families to be and stay together, to support Indigenous children with culturally relevant education and upbringing, and to transfer the care and control of culturally appropriate services to Indigenous communities.

The third priority is helping build sustainable communities, building reliable and sustainable infrastructure like housing, water services, roads and bridges in order to fully benefit from and contribute to their communities.

The final priority is supporting Indigenous communities in self-determination, which includes supporting Indigenous communities, increased capacity for managing the day-to-day business of government, as well as increasing opportunities for economic recovery post-pandemic.

[Translation]

The four priority areas are working together to ensure that the needs and concerns of First Nations, Inuit and Métis people are acknowledged. These areas provide support wherever it's needed at the individual, family, community and national levels. Mr. Chair, these Main Estimates will enable us to keep taking concrete action to address the needs of Indigenous peoples. I look forward to discussing all aspects of this budget with you. We would be pleased to answer your questions regarding this presentation. Thank you.

The Chair: Thank you, gentlemen, for your comments.

[English]

We will now proceed to questions from the senators. To each senator, we have a maximum of six minutes; therefore, please ask the questions directly. To the witnesses, please respond concisely.

par des régimes d'assurance privés dans le cadre du programme des services de santé non assurés.

[Traduction]

Au cours de l'exercice 2021-2022, le ministère se concentrera, en partenariat avec les peuples autochtones, sur quatre domaines prioritaires interconnectés.

Premièrement, promouvoir la santé. Cela implique d'aider les dirigeants autochtones à réagir aux effets négatifs de la pandémie, à les prévoir et à les prévenir, de mettre en œuvre une stratégie de santé mentale fondée sur les distinctions pour chaque groupe autochtone, de poursuivre les travaux visant l'élimination du racisme anti-autochtone dans les systèmes de soins de santé et de continuer à faire avancer le principe de Joyce.

Le deuxième domaine prioritaire concerne le soutien aux familles. Il s'agit d'aider les enfants et les familles autochtones à être et à rester ensemble, à aider les enfants autochtones à recevoir une éducation et un enseignement adaptés à leur culture et à transférer aux communautés autochtones les soins des enfants et le contrôle des services culturellement adaptés.

Aider à bâtir des communautés durables constitue le troisième domaine prioritaire. Cela passe par la mise en place d'infrastructures fiables et durables comme le logement, les services d'eau, les routes et les ponts afin que les Autochtones puissent profiter pleinement de leur communauté et y contribuer.

Soutenir l'autodétermination des communautés autochtones est le dernier domaine prioritaire. Il est question de soutenir les communautés autochtones, d'accroître leur capacité de gérer les affaires courantes du gouvernement ainsi que d'augmenter les possibilités de reprise économique après la pandémie.

[Français]

Les quatre domaines prioritaires travaillent ensemble pour veiller à ce que les besoins et les préoccupations des Premières Nations, des Inuits et des Métis soient reconnus. Ils offrent du soutien partout où il est nécessaire, que ce soit sur le plan individuel, familial, communautaire ou national. Monsieur le président, ce Budget principal des dépenses nous permettra de continuer à prendre des mesures concrètes pour répondre aux besoins des peuples autochtones. J'espère avoir l'occasion de discuter avec vous de tous les aspects de ce budget et nous sommes à votre disposition pour répondre à vos questions concernant cette présentation. Merci.

Le président : Merci, messieurs, de vos commentaires.

[Traduction]

Nous allons maintenant passer aux questions des sénateurs. Chaque sénateur dispose de six minutes au plus; par conséquent, veuillez poser directement vos questions. Je vais demander aux témoins de bien vouloir donner des réponses concises.

[Translation]

Senator Forest: I want to thank the representatives of the Public Health Agency of Canada and Indigenous Services Canada.

My first question is about the Public Health Agency of Canada. It specifically concerns human resources. Ms. Evans or Ms. Diogo could try to respond.

The last time we saw each other, we spoke about an internal report, released in September 2020, entitled *Lessons Learned from the Public Health Agency of Canada's COVID-19 Response*. The report stated that the agency was understaffed in various areas. You acknowledged the need to hire additional staff.

I have two questions. In the budget plan before us, how many additional staff are you planning to hire? Can you give us a breakdown by position, including epidemiologists and emergency management? That second part could be addressed in writing and sent to the clerk.

Brigitte Diogo, Vice-President, Health Security Regional Operations Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you for the question. We'll provide a written response to the committee. Thank you.

The Chair: Ms. Diogo, we would like a response by May 12. Is that fine with you?

Ms. Diogo: Absolutely.

Senator Forest: Given the budget before us, can you estimate the number of anticipated hires and send us that information in writing?

Ms. Diogo: Yes. I think that it would be best to send you the information in writing. We could also provide an update on all the hiring that we've done. In the regional operations section, in particular, to support our operations in the regions and at the border, we've done a great deal of staffing over the past few months. We'll send you this information in writing.

Senator Forest: Thank you. My second question is about Indigenous Services Canada.

In terms of access to justice and addressing systemic racism, we've spoken extensively and quite rightly about systemic racism and discrimination against Indigenous people. The budget announced a \$74.8-million investment over three years to develop an Indigenous justice strategy to address systemic discrimination and the over-representation of Indigenous people in the criminal justice system.

[Français]

Le sénateur Forest : Merci aux représentants de l'Agence de la santé publique et de Services aux Autochtones Canada.

Ma première question concerne l'Agence de la santé publique du Canada. Cela touche particulièrement les ressources humaines. Mme Evans ou Mme Diogo pourrait tenter de répondre.

La dernière fois qu'on s'est vus, nous avons parlé d'un rapport interne, publié en septembre 2020, intitulé *Leçons tirées de l'intervention de l'Agence de la santé publique du Canada contre la COVID-19*. Dans ce rapport, on disait que l'agence manquait de personnel dans divers domaines. Vous aviez reconnu la nécessité d'embaucher du personnel supplémentaire.

J'ai deux questions. Dans le plan budgétaire qu'on a sous les yeux, combien d'employés supplémentaires comptez-vous embaucher? Pouvez-vous nous donner une ventilation par poste, notamment en ce qui concerne les épidémiologistes et la gestion des urgences? Cette deuxième partie pourrait être traitée par écrit et envoyée à la greffière.

Brigitte Diogo, vice-présidente, Direction générale de la sécurité sanitaire et des opérations régionales, Agence de la santé publique du Canada : Merci de la question. On va effectivement répondre par écrit au comité. Merci.

Le président : Madame Diogo, on aimerait avoir une réponse avant le 12 mai. Peut-on s'entendre là-dessus?

Mme Diogo : Absolument.

Le sénateur Forest : Compte tenu du budget que nous avons sous les yeux, avez-vous une estimation du nombre d'embauches qui sont prévues et pouvez-vous nous envoyer ces informations par écrit?

Mme Diogo : Oui, je pense que c'est préférable de vous les faire parvenir par écrit. On pourrait également faire le point sur toutes les embauches qu'on a faites. Dans la section des opérations régionales, en particulier, pour soutenir nos opérations dans les régions et à la frontière, on a fait beaucoup de dotation au cours des derniers mois. On vous transmettra cette information par écrit.

Le sénateur Forest : Merci. Ma deuxième question concerne Services aux Autochtones Canada.

Dans le secteur de l'accès à la justice et de la lutte contre le racisme systémique, nous avons beaucoup parlé et avec beaucoup de justesse du racisme systémique et de la discrimination à l'égard des Autochtones. Dans le budget, un investissement triennal de 74,8 millions de dollars a été annoncé pour élaborer une stratégie de la justice applicable aux Autochtones visant à lutter contre la discrimination systémique.

Can you elaborate on this strategy?

Mr. Thompson: Thank you for the question. The funding announced in the budget is largely earmarked for the Department of Justice. It will be used to improve access to justice. I believe that funding is also allocated to training.

That said, if you want to know more about the department's work to address systemic racism in health care, Mr. Conn could elaborate on the department's efforts to implement Joyce's Principle.

Senator Forest: Yes, please.

[English]

Keith Conn, Acting Senior Assistant Deputy Minister, Indigenous Services Canada: Thank you for the question.

We have held two national gatherings with provinces, territories, Indigenous leaders, physicians, the nursing community and NGOs to come together in terms of developing a solid, concrete action plan moving forward. We've had a lot of discussions and working group sessions to develop strategies, to build on existing strategies that may not have worked out well, and also looking at working with the health care institutions, hospitals, health clinics, et cetera, across the nation. That's part of the investment we're responsible for at Indigenous Services Canada.

We're planning on having a gathering in June of this year to bring together the collective energies and knowledge systems to bring to bear around the development of a national action plan to address systemic racism in the health care system. We'll have more to report in the coming two months in terms of providing more detailed information. We can come back to the committee clerk on that. Thank you.

[Translation]

Senator Forest: I have a question for Indigenous Services Canada regarding infrastructure. In terms of infrastructure maintenance and construction, the needs are so great that the department seems to be in constant emergency mode.

et la surreprésentation des Autochtones dans le système de justice criminelle.

Pouvez-vous nous donner plus de précisions quant à cette stratégie?

M. Thompson : Merci de la question. Les fonds qui ont été annoncés dans le budget sont en grande majorité réservés au ministère de la Justice. Ils serviront à augmenter l'accessibilité à la justice. Je crois qu'il y a également des fonds alloués à la formation.

Cela dit, si vous souhaitez en savoir davantage sur le travail du ministère en ce qui concerne la lutte contre le racisme systémique dans les soins de santé, M. Conn pourrait vous donner plus de précisions en ce qui a trait aux efforts du ministère relativement à la mise en œuvre du principe de Joyce.

Le sénateur Forest : Oui, s'il vous plaît.

[Traduction]

Keith Conn, sous-ministre adjoint principal intérimaire, Services aux Autochtones Canada : Je vous remercie pour votre question.

Nous avons tenu deux rencontres nationales avec des représentants des provinces et des territoires, des dirigeants autochtones, des médecins et des représentants du milieu des soins infirmiers et d'ONG en vue d'élaborer un plan d'action solide et concret pour l'avenir. Nous avons également tenu de nombreuses séances de discussion et de travail pour mettre au point de nouvelles stratégies, améliorer les stratégies actuelles qui n'ont pas très bien fonctionné et déterminer comment travailler avec les établissements de soins de santé, les hôpitaux, les cliniques médicales, et cetera, à l'échelle du pays. Services aux Autochtones Canada a la responsabilité d'investir à cet égard.

Nous prévoyons tenir une rencontre en juin prochain pour mobiliser les énergies collectives et tirer profit des systèmes de connaissances en vue d'élaborer un plan d'action national pour nous attaquer au racisme systémique dans les systèmes de soins de santé. Nous aurons davantage d'informations détaillées à transmettre au cours des deux prochains mois. Nous pourrions communiquer avec la greffière du comité à ce sujet. Merci.

[Français]

Le sénateur Forest : J'ai une question qui s'adresse à Services aux Autochtones Canada en ce qui concerne les infrastructures. Du point de vue de l'entretien et de la construction des infrastructures, les besoins sont tellement grands qu'on a l'impression que le ministère est constamment en mode urgence.

Does the department have a medium-term and long-term plan for the state of infrastructure and the specific needs of each community in order to be proactive rather than reactive?

Mr. Thompson: Thank you for the question. There are indeed significant infrastructure needs and major investments to close the gap between Indigenous communities and the rest of Canada. We have a great deal of information available on the department's website. However, I'll ask Ms. Ferland to provide more information.

Claudia Ferland, Director General, Regional Infrastructure Delivery Branch, Indigenous Services Canada
Thank you, Senator Forest and Mr. Thompson. Yes, as Mr. Thompson said and as you mentioned, the needs are substantial.

As you know, we're working with First Nations to identify their needs based on a five-year plan and to assess their infrastructure. In addition, we're about to launch a series of undertakings with First Nations, Métis people and Inuit to learn about their views, needs and realities in order to implement a longer-term plan. Our goal is to close the gap between First Nations, Métis people and Inuit and other communities.

Senator Forest: Thank you.

[English]

Senator Klyne: Welcome to our guests. I have some questions for ISC.

On page 82 of the Main Estimates, there is a \$1.5 billion grant listed to support the new fiscal relationship for First Nations under the Indian Act. Can you please tell the committee what the new fiscal relationship is and provide us with a description of the type of support or specific programming that this grant will address?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

I am pleased I have my colleague Gail Mitchell with us today. She is responsible for the administration of the 10-year grant, so she is in a great position to provide you with the information on this grant.

Gail Mitchell, Assistant Deputy Minister, Strategic Policy and Partnerships Sector, Indigenous Services Canada:
Thank you, senator, for the question.

Le ministère a-t-il en main un plan à moyen et à long terme sur l'état des infrastructures et les besoins particuliers de chaque communauté afin d'être proactif et non pas réactif?

M. Thompson : Merci de la question. En effet, les besoins sont immenses en matière d'infrastructure et les investissements sont majeurs pour réduire l'écart entre les communautés autochtones et le reste du Canada. Nous avons énormément d'informations disponibles sur le site Internet du ministère, mais je vais demander à Mme Ferland de vous donner davantage d'informations.

Claudia Ferland, directrice générale, Direction générale de la mise en œuvre des projets d'infrastructure régionaux, Services aux Autochtones Canada : Merci, monsieur le sénateur et monsieur Thompson. Effectivement, comme l'a dit M. Thompson et comme vous l'avez mentionné, les besoins sont très grands.

En fait, comme vous le savez, on travaille avec les Premières Nations pour cerner leurs besoins selon un plan quinquennal et pour évaluer leurs infrastructures. De plus, on s'apprête à lancer une série d'engagements auprès des Premières Nations, des Métis et des Inuits pour connaître leurs perceptions, leurs besoins et leur réalité afin de mettre en œuvre un plan à plus long terme, puisque notre objectif est de réduire l'écart entre les Premières Nations, les Métis et les Inuits et les autres communautés.

Le sénateur Forest : Merci.

[Traduction]

Le sénateur Klyne : Je souhaite la bienvenue à nos invités. J'ai quelques questions pour les représentants de Services aux Autochtones Canada.

À la page 150 du Budget principal des dépenses, il y a une somme de 1,5 milliard de dollars pour une subvention à l'appui de la nouvelle relation financière avec les Premières Nations régies par la Loi sur les Indiens. Pouvez-vous expliquer au comité cette nouvelle relation financière et nous donner une description du type de soutien ou de programme que cette subvention permet de financer?

M. Thompson : Je vous remercie beaucoup pour votre question.

Je suis heureux que ma collègue Gail Mitchell soit avec nous aujourd'hui. Elle est responsable de l'administration de cette subvention sur 10 ans, alors elle est très bien placée pour vous fournir de l'information à cet égard.

Gail Mitchell, sous-ministre adjointe, Secteur des politiques stratégiques et des partenariats, Services aux Autochtones Canada : Je vous remercie, monsieur le sénateur, pour cette question.

The fiscal grant, the new fiscal relationship and the 10-year grant, is a new approach to supporting communities in achieving their goals with respect to self-determination.

We have approximately 110, give or take, communities currently using the 10-year grant as a mechanism. It includes funding for education, social programs, some elements of infrastructure, governance, and land-related and economic services.

Basically, the principle is it's a predictable flow of funding over a 10-year horizon. It provides maximum flexibility for communities to establish their priorities. It lessens and diminishes the reporting burden. I'm sure the committee members have heard over the years about the burden of reporting on results against program stream. It's really intended to equip communities with the tools to be able to establish what their priorities are and fund those accordingly.

We are in a continuous year-over-year call-out and invitation to communities to apply to be part of the grant. I'm happy to report that we have seen a steady growth in the number of communities that are taking advantage of it.

Senator Klyne: Great. I'm glad to hear that getting into some multiple-year situations.

The second question is — and here is another delightful thing — I'm glad to see that the federal government is providing \$1.98 billion in contributions to support First Nations elementary and secondary educational advancement. As we know, increasing the rate of elementary and post-secondary education and attainment, particularly post-secondary, is essential to the future productivity and capacity of Canada. Can you provide this committee with information about a baseline and benchmarking First Nations educational attainment and the key performance indicators the government will be using to track progress on closing the gap between First Nations and non-Indigenous educational attainment, and how do these funds differ from the \$300 million for the contributions to support the First Nations post-secondary education strategy?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

The government has made significant investments in post-secondary education over the last few years. We have implemented a new formula as well for education. In terms of the detailed information that you are asking for, if possible, it would be easier for us to provide you with that information in writing. I don't have that information right now in front of me.

La nouvelle relation financière et cette subvention sur 10 ans font partie d'une nouvelle approche pour aider les collectivités à atteindre leurs objectifs en matière d'autodétermination.

À l'heure actuelle, environ 110 communautés bénéficient de cette subvention sur 10 ans. Elle sert à financer l'éducation, des programmes sociaux, des infrastructures, la gouvernance ainsi que des services concernant les terres et des services économiques.

Essentiellement, l'objectif est de fournir un financement prévisible sur une période de 10 ans. Cette subvention offre une très grande souplesse aux communautés en ce qui a trait à l'établissement de leurs priorités. Elle permet aussi d'alléger le fardeau au chapitre de la production de rapports. Je suis certaine que les membres du comité ont entendu parler au fil des ans du fardeau que représente la production de rapports sur les résultats des programmes. L'intention derrière cette subvention est de donner aux collectivités les outils dont elles ont besoin pour établir leurs propres priorités et les financer en conséquence.

Chaque année, nous invitons les communautés à présenter une demande pour profiter de cette subvention. Je suis heureuse d'annoncer que nous avons enregistré une hausse constante du nombre de communautés qui bénéficient de cette subvention.

Le sénateur Klyne : Excellent. Je suis heureux d'entendre que des communautés en bénéficient chaque année.

Ma deuxième question porte sur le fait — et c'est merveilleux — que le gouvernement fédéral offre 1,98 milliard de dollars en contributions pour soutenir l'éducation primaire et secondaire dans les Premières Nations. Comme nous le savons, favoriser l'éducation primaire et postsecondaire, particulièrement postsecondaire, est essentiel pour accroître la productivité et la capacité au Canada dans l'avenir. Pouvez-vous fournir au comité de l'information concernant les points de référence et les points de repère auxquels comparer les niveaux de scolarisation des Premières Nations et les principaux indicateurs de rendement que le gouvernement utilisera pour suivre les progrès pour ce qui est de combler l'écart entre les niveaux de scolarisation des Premières Nations et ceux des Canadiens non autochtones? Pouvez-vous nous dire aussi en quoi ces fonds diffèrent des 300 millions de dollars de contributions visant à soutenir la stratégie en matière d'éducation postsecondaire des Premières Nations?

M. Thompson : Je vous remercie beaucoup pour votre question.

Le gouvernement a investi considérablement dans l'éducation postsecondaire au cours des dernières années. Nous avons également mis en œuvre une nouvelle formule pour financer l'éducation. En ce qui a trait à l'information détaillée que vous demandez, si c'est possible, il serait plus facile pour nous de vous la transmettre par écrit. Je n'ai pas cette information sous les yeux en ce moment.

I don't know if my colleague from Strategic Policy would like to add anything on post-secondary education to enrich the answer.

Ms. Mitchell: Thank you for the question.

If I understood the question correctly, senator, you are asking about both K to 12 as well as post-secondary education.

On the K to 12, Philippe mentioned that significant new investments have been made. Basically, the principle has been to align with provincial comparability to ensure that funding to First Nations is aligning with what provinces are investing. That's the funding piece. On the post-secondary side, we have made significant investments over the past number of years to support First Nations, Inuit and Métis students.

We have also, through the pandemic, provided additional funding in both of these streams to support educational institutions to deliver to communities and to individual students, as well as to just generally manage, whether that's upgrades to facilities to cope with the requirements of the pandemic, so those are at a high level.

In terms of indicators, the percentage of students who are achieving graduation from high school is a key indicator. That's something we have been pursuing as a key gap that we want to close. As you know, the rates of graduation are lower for First Nations than they are for the general population. That's an area of focus.

Senator Klyne: Thank you, and we would appreciate that other information when you have it available.

Again, for ISC, the Main Estimates include \$15.9 million for contributions to support the Aboriginal Economic Development Strategic Partnerships initiative. If I understand correctly, that was a Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs Canada program that began in June 2011 and was to end in March 2019, I think, and was meant to receive \$14.5 million annually. This is now listed under ISC funding for these estimates and passed the aforementioned end date of March 2019. Could you please provide this committee with some background and specific aims of the \$15.9 million in the Main Estimates?

Je ne sais pas si ma collègue qui s'occupe des politiques stratégiques voudrait ajouter quelque chose en ce qui concerne l'éducation postsecondaire pour offrir une meilleure réponse.

Mme Mitchell : Je vous remercie pour votre question.

Si j'ai bien compris, monsieur le sénateur, votre question concerne l'éducation de la maternelle à la fin du secondaire ainsi que l'éducation postsecondaire.

Au sujet de l'éducation de la maternelle à la fin du secondaire, M. Thompson a mentionné que de nouveaux investissements considérables ont été effectués. Essentiellement, le principe est de faire concorder nos investissements avec ceux des provinces pour nous assurer que le financement destiné aux Premières Nations est conforme à ce que les provinces investissent. Voilà pour le financement. En ce qui concerne l'éducation postsecondaire, nous y avons effectué des investissements importants au cours des dernières années pour soutenir les étudiants des Premières Nations ainsi que les étudiants inuits et métis.

Durant la pandémie, nous avons également fourni des fonds supplémentaires pour tous ces niveaux d'éducation afin d'aider les établissements d'enseignement à offrir des programmes aux communautés et aux étudiants ainsi que pour les aider de façon générale, notamment à moderniser leurs installations afin de faire face aux exigences de la pandémie. Il s'agit donc d'un niveau élevé d'investissement.

Pour ce qui est des indicateurs, l'un des indicateurs clés est le pourcentage d'élèves qui terminent leurs études secondaires. Il s'agit d'un des principaux écarts que nous cherchons à combler. Comme vous le savez, les taux de diplomation sont moins élevés au sein des Premières Nations que dans la population générale. C'est là-dessus notamment que nous nous concentrons.

Le sénateur Klyne : Je vous remercie. Nous vous serions reconnaissants de nous fournir les autres renseignements lorsque vous les aurez.

Je m'adresse encore une fois aux représentants de Services aux Autochtones Canada. Le Budget principal des dépenses prévoit 15,9 millions de dollars pour des contributions visant à appuyer l'Initiative sur les partenariats stratégiques pour le développement économique des Autochtones. Si je comprends bien, il s'agit d'un programme dont s'occupait le ministère des Relations Couronne-Autochtones et des Affaires du Nord qui a débuté en juin 2011 et qui devait prendre fin en mars 2019, je crois, et auquel on devait affecter 14,5 millions de dollars annuellement. Ce programme figure maintenant dans la liste des initiatives financées par Services aux Autochtones Canada, et il n'a pas pris fin comme prévu en mars 2019. Pouvez-vous fournir un peu de contexte au comité et nous dire à quoi serviront précisément les 15,9 millions de dollars qui figurent dans le Budget principal des dépenses?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

The SPI is a horizontal initiative that is led by Indigenous Services Canada but includes different government departments. We are trying to work together to stimulate economic development in Indigenous communities. The departments that have different programming that can help in the economic development are joining together and supporting that initiative.

This is the \$15 million that you have right now. This is solely the portion that is related to Indigenous Services Canada, but you would also have other government departments contributing in that initiative. It is really demonstrating joint effort and collaboration between federal stakeholders and federal partners. Rather than going in different ways to different communities, it's really having that uniform approach and collaboration. That's what you see in that initiative.

Senator Klyne: Are you able to tell us who the other agencies are that are also contributing to that? You can send that information to us.

The Chair: Mr. Krumins and Mr. Thompson, do we agree that you will follow up with your team on written answers to the clerk by the date we are asking you, which is Wednesday, May 12?

Mr. Krumins: Yes, I can confirm that for the Public Health Agency.

The Chair: Thank you.

Senator Richards: Thank you to the witnesses for coming today; I appreciate it.

I'll start off with a brief statement. I have mentored many First Nations kids in my life. We try, at our university, to recruit many First Nations students, and there are varying degrees of success. I hope it improves over the next two years. We certainly need them, I'll tell you that.

I have two quick questions perhaps to two different panel members. Why is there such a continuous and chronic water problem on First Nations reserves? This has gone on not only through the mandate of subsequent governments but has been a crisis with subsequent band councils. This problem is not simply fiscal. It has to be government- and personnel-based. Can someone clarify that for me?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

M. Thompson : Je vous remercie beaucoup pour votre question.

Ce programme est une initiative horizontale gérée par Services aux Autochtones Canada, mais qui inclut différents ministères. Nous essayons de travailler ensemble pour stimuler le développement économique dans les collectivités autochtones. Les ministères qui s'occupent de différents programmes qui peuvent contribuer à favoriser le développement économique soutiennent ensemble cette initiative.

Les 15 millions de dollars dont vous avez parlé sont affectés à cette initiative. Il s'agit uniquement de la contribution de Services aux Autochtones Canada à cette initiative, car d'autres ministères y contribuent également. Cela témoigne réellement d'un effort collectif et d'une collaboration entre les intervenants et les partenaires fédéraux. Plutôt que d'agir de différentes façons dans diverses communautés, nous adoptons une approche uniforme et nous misons sur la collaboration. Voilà en quoi consiste cette initiative.

Le sénateur Klyne : Êtes-vous en mesure de nous dire quels sont les autres ministères qui contribuent aussi à cette initiative? Vous pouvez nous transmettre cette information ultérieurement.

Le président : Monsieur Krumins et monsieur Thompson, pouvez-vous confirmer que vos équipes transmettront les réponses écrites à la greffière d'ici la date exigée, c'est-à-dire le mercredi 12 mai?

M. Krumins : Oui, je peux le confirmer au nom de l'Agence de la santé publique.

Le président : Merci.

Le sénateur Richards : Je remercie les témoins pour leur présence aujourd'hui. Nous vous sommes reconnaissants de comparaître devant le comité.

Je vais commencer par un bref commentaire. J'ai fait du mentorat auprès de nombreux enfants des Premières Nations durant ma vie. À l'université, nous essayons de recruter de nombreux étudiants issus des Premières Nations, et nous y parvenons plus ou moins bien. J'espère que la situation va s'améliorer au cours des deux prochaines années. Nous avons certes besoin d'eux, je peux vous le confirmer.

J'ai deux petites questions à poser à deux témoins différents. Pourquoi y a-t-il un problème constant et chronique d'eau dans les réserves des Premières Nations? C'est un problème que les gouvernements qui se sont succédé n'ont pas réussi à régler et c'est aussi une crise que les conseils de bande qui se sont succédé n'ont pas réussi à régler. L'aspect financier n'est pas le seul facteur, il y a aussi les gouvernements et le personnel. Pouvez-vous m'éclairer?

M. Thompson : Je vous remercie beaucoup pour votre question.

As you know, this is a priority for the organization. We are investing an additional \$508.6 million through the Main Estimates for safe drinking water. Of course, the pandemic has represented a challenge for us in advancing that very important priority. I will turn to Ms. Ferland from our department to provide you with more information with regard to that priority.

Ms. Ferland: Thank you, Senator Richards and Mr. Thompson.

As you know, the Government of Canada is working in partnership with First Nations communities to build a long-term solution to support sustainable access to safe, clean drinking water and to restore the water supplies. Recently, we have lifted 106 long-term drinking water advisories on public systems on reserves since 2015.

Despite the unprecedented challenges due to COVID-19, First Nations have demonstrated resilience in their work to ensure clean water is accessible to communities. Since the onset of the pandemic measures in 2020, 17 First Nations, supported by Indigenous Services Canada, have lifted 18 additional long-term drinking water advisories on public systems on reserves, improving the clean water for over 1,000 homes, as well as 83 community buildings.

We continue to work with First Nations and Canadians and would like to ensure that First Nations communities have access to clean drinking water. We have lifted all the drinking water advisories in Alberta, Quebec, British Columbia and the Atlantic Provinces. Those are the long-terms. We have built 60 new water and wastewater treatment plants and lagoons, with 39 on their way to completion. We have completed 393 water and wastewater infrastructure-related projects, of which 301 are under way.

Senator Richards: Thank you. That is encouraging, I'll grant you.

My second question is a health-related question about COVID. I'm sure it has been asked of everyone, but I'm going to ask it again. Do you believe that if we had our own labs to find our own vaccine and do our own research, our situation would be better not only in Ontario but throughout the country at the moment, instead of relying on foreign expertise, foreign labs and transportation to get our vaccines to us?

Mr. Krumins: Thank you for your question.

Comme vous le savez, il s'agit d'une priorité pour notre organisme. Nous investissons 508,6 millions de dollars supplémentaires par l'entremise du Budget principal des dépenses pour fournir de l'eau potable salubre. Bien entendu, la pandémie a nui à la progression de ce dossier prioritaire très important. Je vais demander à Mme Ferland de vous donner davantage d'information au sujet de cette priorité.

Mme Ferland : Je vous remercie, sénateur Richards et monsieur Thompson.

Comme vous le savez, le gouvernement du Canada travaille en partenariat avec les collectivités des Premières Nations pour trouver une solution à long terme au problème d'accès durable à de l'eau potable salubre et propre et pour rétablir l'approvisionnement en eau. Récemment, nous avons levé 106 avis concernant la qualité de l'eau potable à long terme visant les systèmes d'aqueduc publics dans les réserves en vigueur depuis 2015.

Malgré les difficultés sans précédent attribuables à la pandémie de COVID-19, les Premières Nations ont fait preuve de résilience au chapitre de leur travail visant à assurer un accès à de l'eau propre dans les collectivités. Depuis la mise en place des mesures relatives à la pandémie en 2020, 17 Premières Nations, appuyées par Services aux Autochtones Canada, ont levé 18 autres avis concernant la qualité de l'eau potable à long terme visant les systèmes d'aqueduc publics dans les réserves, ce qui permet à plus de 1 000 foyers et à 83 édifices communautaires d'avoir accès à de l'eau propre.

Nous continuons de travailler avec les Premières Nations et les Canadiens et nous aimerions nous assurer que les collectivités des Premières Nations aient accès à de l'eau potable propre. Nous avons levé tous les avis concernant la qualité de l'eau potable en Alberta, au Québec, en Colombie-Britannique et dans les provinces de l'Atlantique. Il s'agit d'avis à long terme. Nous avons financé la construction de 60 nouvelles usines de traitement de l'eau et des eaux usées et lagunes, dont 39 sont en voie d'être terminées. Nous avons également financé 393 projets d'infrastructures liées au traitement de l'eau et des eaux usées, dont 301 sont en cours de réalisation.

Le sénateur Richards : Merci. C'est encourageant, je dois dire.

Ma deuxième question est liée à la santé et à la COVID. Je suis sûr que tout le monde l'a posée, mais je vais la poser à mon tour. Pensez-vous que si nous avions au Canada nos propres laboratoires pour mettre au point des vaccins et pour effectuer de la recherche, la situation serait meilleure, non seulement en Ontario, mais partout au pays à l'heure actuelle, car nous dépendons de l'expertise étrangère, de laboratoires dans d'autres pays et du transport pour obtenir des vaccins.

M. Krumins : Je vous remercie pour votre question.

In terms of capacity in industry for Canada, that question would be more appropriately directed to Industry Canada.

I would ask my colleague Kimberly Elmslie, who is here representing our science component as well as the vaccine program, who may be able to add to my answer.

Kimberly Elmslie, Vice-President, Immunization Program Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you very much, senator, for a very important question.

Canada works in very close collaboration in the area of research and development with other countries. The science response to COVID-19 is an international one. We are fortunate to have world-class scientists in our country contributing to that and benefiting from the extramural research funding provided by the Government of Canada to enable them to do that.

When it comes to infrastructure support to the biomanufacturing capacity in this country, it's true, as Mr. Krumins said, that our colleagues in the industry department are better equipped to deal with that, but your point is well taken. We need to ensure that infrastructure is available within our own shores, as well as using and leveraging capacity externally. Thank you.

Senator Richards: Thank you very much.

Senator Boehm: I would like to thank the witnesses for joining us today.

My first question is for Mr. Krumins, and it is with respect to the 16-week spread between the first and the second COVID-19 vaccine, which is a little bit controversial. Canada, I think, is the only country that has recommended a spread that is that great. Pharmaceutical companies and manufacturers have suggested a narrower time frame. Ours is similar to what the British have done successfully, but again not without some controversy.

We have seen some numbers already, and about 1.3% of those vaccinated after the two-week incubation period have exhibited COVID symptoms. My question is, if we keep seeing these deliveries of vaccines of all types increase and we move to greater vaccination programs in the provinces, is there not the possibility that this 16-week period could be reduced? If so, in the reprofiling that you have done and including the extra funds you have requested, is this all manageable within that envelope?

Mr. Krumins: Excellent question, senator, thank you.

Pour ce qui est de la capacité à cet égard au Canada, vous devriez plutôt vous adresser à Industrie Canada.

Je vais demander à ma collègue Kimberly Elmslie, qui s'occupe du volet scientifique ainsi que des programmes d'immunisation, si elle est en mesure d'ajouter quelque chose.

Kimberly Elmslie, vice-présidente, Direction générale des programmes d'immunisation, Agence de la santé publique du Canada : Je vous remercie beaucoup, sénateur, pour cette question très importante.

Le Canada travaille en très étroite collaboration avec d'autres pays au chapitre de la recherche et du développement. La réponse du milieu scientifique à la pandémie de COVID-19 est une réponse à l'échelle internationale. Nous avons la chance d'avoir au Canada des scientifiques de calibre mondial qui contribuent à cette réponse et qui bénéficient du financement fourni par le gouvernement du Canada pour les aider.

En ce qui a trait à l'infrastructure nécessaire pour appuyer la capacité de biofabrication au Canada, il est vrai, comme M. Krumins l'a dit, que nos collègues au sein du ministère de l'Industrie seraient mieux à même de répondre à la question, mais nous prenons bonne note de votre point. Nous devons nous assurer de détenir au Canada l'infrastructure nécessaire et en même temps de tirer profit de la capacité à l'étranger. Merci.

Le sénateur Richards : Je vous remercie beaucoup.

Le sénateur Boehm : Je tiens à remercier les témoins pour leur présence aujourd'hui.

Ma première question s'adresse à M. Krumins. Elle concerne l'intervalle de 16 semaines entre les première et deuxième doses du vaccin contre la COVID-19, intervalle qui suscite un peu la controverse. Je pense que le Canada est le seul pays qui a recommandé un intervalle aussi long. Les sociétés pharmaceutiques et les fabricants ont suggéré un écart moins grand. Ce que nous proposons est similaire à ce qui a été fait en Grande-Bretagne, et qui donne de bons résultats, mais il y a tout de même eu de la controverse là-bas aussi.

Nous avons déjà vu certains chiffres, et nous savons qu'environ 1,3 % des personnes vaccinées après la période d'incubation de deux semaines ont éprouvé des symptômes de la COVID. Ma question est la suivante : si les livraisons de vaccins continuent d'augmenter et que la vaccination s'accélère dans les provinces, ne serait-il pas possible de réduire cet intervalle de 16 semaines? Si tel est le cas, est-ce que la réaffectation de fonds que vous avez effectuée et les fonds supplémentaires que vous avez demandés vous permettront de répondre à ce changement?

M. Krumins : Je vous remercie pour cette excellente question, monsieur le sénateur.

In terms of money, yes, we have set aside provisions for vaccines to vaccinate every Canadian. That funding will certainly be sufficient to carry us out for the rest of the fiscal year.

With respect to the data supporting dosing intervals, I would like to turn to my colleague Kimberly Elmslie.

Ms. Elmslie: Thank you very much for the question, and again, a very important one.

From the point of view of the extended dosing interval that jurisdictions in the country have adopted, this was a very purposive decision taken in the context of managing vaccine supply. The public health benefit of reaching more people more quickly with a very effective first dose vaccine available to Canadians was seen as the best way to save lives and to ensure that we were doing the best we could to reduce serious illness and death from COVID-19. By all accounts, that strategy is working in Canada. We are seeing death rates decline. We have seen dramatic declines in severe illness and death in our older populations. We feel that that strategy [Technical difficulties] one for Canada. We continue, of course, to monitor international research. The strategy was up to four months in terms of the interval; it was not absolute at four months. So yes, as the supply continues to increase in Canada, that four-month period between doses of vaccine will decrease. Thank you.

Senator Boehm: Thank you very much.

I have another question for Indigenous Services Canada. Among Indigenous-owned businesses in Canada, only 36% are led by women. Of all Canadian small- and medium-sized businesses, only 16% are owned by women. We know that women-led businesses in Canada have been particularly hard-hit by the pandemic and that, in general, they are recovering more slowly than businesses owned by men. Of the 13-plus billion that Indigenous Services is requesting, how much is earmarked for supporting existing Indigenous women entrepreneurs and what is ISC doing to encourage more Indigenous women to start their own business?

While I'm at it, in the travel sector I have noticed the Indigenous Tourism Association of Canada has made a request for \$65.9 million, yet the amount is \$2.4 million that is prescribed for Budget 2021. I think these two elements are linked because you do have women entrepreneurs in Indigenous tourism as well.

Mr. Thompson: Thank you very much for the question, senator.

Sur le plan financier, je peux vous dire que nous disposons de suffisamment de fonds pour acheter des vaccins en vue de vacciner tous les Canadiens. Ces fonds seront certes suffisants pour nous mener jusqu'à la fin de l'exercice financier.

En ce qui a trait aux données concernant l'intervalle entre les deux doses, je vais demander à ma collègue Kimberly Elmslie de répondre à cela.

Mme Elmslie : Je vous remercie beaucoup pour votre question, qui est très importante.

Quant à la décision de prolonger l'intervalle entre les deux doses qui a été prise par certaines provinces au pays, il s'agit d'une décision qui a été prise dans le contexte de la gestion des stocks de vaccins. Offrir rapidement une première dose de vaccin à un grand nombre de Canadiens a été considéré comme étant la meilleure façon de sauver des vies et de veiller à faire de notre mieux pour réduire les cas graves de la maladie et les décès attribuables à la COVID-19. De toute évidence, cette stratégie fonctionne bien au Canada. Les décès sont en baisse. Nous avons observé une diminution marquée des cas graves et des décès chez les aînés. Nous estimons que cette stratégie [Difficultés techniques] pour le Canada. Nous continuons, bien entendu, de nous tenir au fait des recherches menées à l'étranger. La stratégie prévoyait un intervalle pouvant aller jusqu'à quatre mois; il ne s'agissait pas absolument de quatre mois. En effet, à mesure que les stocks continuent d'augmenter au Canada, cet intervalle de quatre mois entre les deux doses de vaccin va diminuer. Merci.

Le sénateur Boehm : Je vous remercie beaucoup.

J'ai une autre question pour les représentants de Services aux Autochtones Canada. Parmi les entreprises appartenant à des Autochtones au Canada, seulement 36 % d'entre elles sont dirigées par des femmes. Parmi toutes les petites et moyennes entreprises canadiennes, seulement 16 % appartiennent à des femmes. Nous savons que les entreprises dirigées par des femmes au Canada ont été particulièrement durement touchées par la pandémie et que, en général, elles reprennent du poil de la bête plus lentement que les entreprises appartenant à des hommes. Sur les plus de 13 milliards de dollars que demande Services aux Autochtones Canada, quel montant est réservé pour appuyer les femmes entrepreneures autochtones et que fait Services aux Autochtones Canada pour encourager un plus grand nombre de femmes autochtones à démarrer leur propre entreprise?

En passant, je dois dire que j'ai remarqué que l'Association touristique autochtone du Canada a demandé 65,9 millions de dollars, et pourtant, c'est une somme de 2,4 millions de dollars qui est prévue dans le budget de 2021. Je pense que ces deux éléments sont reliés, car, dans le secteur du tourisme, il y a également des femmes entrepreneures autochtones.

M. Thompson : Je vous remercie beaucoup pour votre question, monsieur le sénateur.

Economic development has been a priority for us this year because of the impact of COVID-19. The impact on Indigenous entrepreneurs has been tremendous. The department has invested a significant amount of money in Indigenous entrepreneur firms. We know that women entrepreneur firms are growing more quickly than other firms in the country, so this is a subject of attention.

I will see if my colleague Ms. Mitchell would have additional information with regard to the efforts that we are putting forth right now in women entrepreneurship in the department.

Ms. Mitchell: We'll have to come back on the specific amounts, but focusing on supporting Indigenous women as entrepreneurs has been a key priority. Going forward, we were certainly pleased with the additional investments outlined in Budget 2021. We look forward to being able to advance those further. Absolutely, it is an area that needs focus and support. We know there is a dynamism in that sector of the economy we want to see carrying us forward toward a strong recovery.

Senator Boehm: Are Indigenous women members of the women's economic advisory council advising the Minister of Finance?

Ms. Mitchell: That is a question I will have to come back to you on.

Senator Duncan: Thank you to the witnesses who are appearing before us today.

My question is for Indigenous Services Canada. In December, Yukon provided to the public, in a very moving ceremony, the document, *Changing the Story to Upholding Dignity and Justice: Yukon's Missing and Murdered Indigenous Women, Girls and Two-spirit+ People Strategy*. The strategy is signed on by Canada, the minister, the member of Parliament and myself as senator; all governments, First Nations, self-governing, non-self-governing; and all members from all stripes of the Yukon Legislative Assembly; the RCMP; and community organizations. This incredible strategy is a model for Canada.

There is \$65 million-plus identified in the budget as contributions to improve the safety and security of Indigenous women, children and families. Is the Yukon model being used throughout the country, and could the officials provide either in writing or today a breakdown of how that \$65 million is being spent?

Mr. Thompson: Thank you. May I ask the senator, for the \$65 million, are you referring to Budget 2021 or the Main Estimates?

Le développement économique est une priorité pour nous cette année en raison des répercussions de la pandémie de COVID-19. Les conséquences ont été énormes pour les entrepreneurs autochtones. Le ministère a investi des sommes importantes dans des entreprises d'entrepreneurs autochtones. Nous savons que les entreprises de femmes entrepreneures prennent de l'expansion plus rapidement que d'autres entreprises au pays, alors nous portons notre attention là-dessus.

Je vais demander à ma collègue, Mme Mitchell, si elle a quelque chose à ajouter en ce qui concerne les efforts que nous déployons actuellement au chapitre de l'entrepreneuriat féminin.

Mme Mitchell : Nous allons devoir vous revenir avec les montants précis, mais le soutien aux femmes autochtones entrepreneures est une grande priorité. Nous sommes vraiment très heureux des investissements supplémentaires prévus dans le budget de 2021. Nous espérons pouvoir faire des progrès dans ce secteur. Nous sommes bien d'accord qu'il faut y apporter toute notre attention et notre appui. Nous savons qu'il est porteur d'un dynamisme que nous voulons voir nous mener vers une relance solide.

Le sénateur Boehm : Y a-t-il des femmes autochtones membres du Conseil consultatif des femmes sur l'économie pour conseiller la ministre des Finances?

Mme Mitchell : Je vais devoir vous revenir avec la réponse.

La sénatrice Duncan : Je remercie les témoins qui comparaissent devant nous aujourd'hui.

Ma question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. En décembre, le Yukon a présenté à la population, dans le cadre d'une cérémonie très émouvante, le document intitulé *Changer la donne pour défendre la dignité et la justice : la Stratégie du Yukon sur les FFADA2S+*. La stratégie a été signée par le Canada, la ministre, le député et moi-même à titre de sénatrice; tous les gouvernements, les Premières Nations, autonomes et non autonomes; tous les députés, toutes allégeances confondues, de l'Assemblée législative du Yukon; la GRC; et les organismes communautaires. Cette stratégie incroyable est un modèle pour le Canada.

Plus de 65 millions de dollars de contributions sont prévus dans le budget pour accroître la sécurité des femmes, des enfants et des familles autochtones. Le modèle du Yukon est-il utilisé partout au pays, et les fonctionnaires peuvent-ils nous fournir, aujourd'hui ou par écrit, une ventilation de la façon dont ces 65 millions de dollars seront dépensés?

M. Thompson : Je vous remercie de poser la question. Puis-je demander à la sénatrice si le montant de 65 millions de dollars dont elle parle se trouve dans le budget de 2021 ou dans le Budget principal des dépenses?

Senator Duncan: The Main Estimates.

Mr. Thompson: I will have to get back to you in writing with regard to the strategy, unless the ADM of strategic policy would have additional information on that item.

Ms. Mitchell: I am sorry, I don't.

Mr. Thompson: So we would have to get back to you on the details of that. We don't have the ADM responsible for that program. I don't have all the details in front of me with regard to the breakdown of the \$65 million and whether the model is based on the Yukon model.

Senator Duncan: Thank you very much. That was my key question.

I also identified in the estimates \$32 million for contributions to First Nations for the management of contaminated sites. Can I have a breakdown of which contaminated sites and how that money is being spent as well, unless the officials have the information with them?

Mr. Thompson: Thank you for the question.

As you have noted in the Main Estimates, we have a reduction in the budget available for contaminated sites. It relates to the sunseting of the investments from the previous budget. We should be in a position to provide you the details with regard to all the projects we have currently under way with regard to contaminated sites.

Senator Duncan: I usually monitor the website, but I haven't noticed it being updated recently. If you could provide that information, I would appreciate it.

Mr. Thompson: Yes.

Senator Loffreda: Thank you to all our witnesses for being here.

As you know, this week is Mental Health Week. We know the pandemic has had significant negative impacts on the mental health of many Canadians. Many are overwhelmed and anxious about their health, their jobs and their ability to provide for their families and themselves. I note in your departmental plan that you will continue to develop and implement a pan-Canadian suicide prevention service. Obviously, this service, which is only scheduled to be launched in March 2023, would be very valuable, especially through a pandemic. I am getting emotional because this hits close to home for me. Can you share with our committee the progress being made on this very worthy initiative? Are you still expecting to go live in March 2023? What are the costs associated with the development and

La sénatrice Duncan : Il se trouve dans le Budget principal des dépenses.

M. Thompson : Je vais devoir vous répondre par écrit au sujet de la stratégie, à moins que la sous-ministre adjointe des politiques stratégiques ait plus d'information à ce sujet.

Mme Mitchell : Je suis désolée, mais je n'ai pas d'autre information.

M. Thompson : Nous allons donc devoir vous revenir avec les détails à ce sujet. La personne responsable du programme n'est pas avec nous. Je n'ai pas les détails avec moi concernant la ventilation du montant de 65 millions de dollars et si le modèle est basé sur celui du Yukon.

La sénatrice Duncan : Je vous remercie beaucoup. C'était ma principale question.

J'ai aussi noté que le budget des dépenses comprenait 32 millions de dollars en contributions pour les Premières Nations qui sont destinés à la gestion des sites contaminés. Si les fonctionnaires n'ont pas l'information avec eux, pourrais-je avoir une ventilation des sites et savoir comment l'argent sera dépensé?

M. Thompson : Je vous remercie de poser la question.

Comme vous l'avez vu dans le Budget principal des dépenses, le montant alloué pour les sites contaminés a été réduit, en raison de l'arrivée à échéance des investissements du budget précédent. Nous devrions pouvoir vous fournir les détails à propos de tous les projets en cours.

La sénatrice Duncan : Je surveille habituellement le site Web, mais je n'ai pas remarqué de mise à jour dernièrement. Je vous serais reconnaissante de me fournir l'information.

M. Thompson : Oui.

Le sénateur Loffreda : Je remercie tous nos témoins d'être avec nous.

Comme vous le savez, c'est la Semaine de la santé mentale. Nous savons que la pandémie a des répercussions négatives importantes sur la santé mentale de nombreux Canadiens. Beaucoup d'entre eux sont bouleversés, s'inquiètent de leur santé et de leur emploi et craignent de ne pas pouvoir subvenir à leurs besoins et à ceux de leur famille. J'ai remarqué que dans votre plan ministériel, vous allez continuer à préparer et à mettre en place un service pancanadien de prévention du suicide. De toute évidence, ce service, dont le lancement est prévu seulement en mars 2023, sera très utile, surtout en temps de pandémie. C'est un sujet qui me rend émotif parce qu'il me touche de près. Pourriez-vous nous dire où en sont les progrès pour cette initiative très louable? Prévoyez-vous encore un lancement

implementation of this program? What is the anticipated yearly cost of running it?

Mr. Krumins: Thank you very much, senator. We share your passion. I would like to turn to my colleague Candice St-Aubin to respond to your question.

Candice St-Aubin, Vice-President, Health Promotion and Chronic Disease Prevention Branch, Public Health Agency of Canada: Thank you senator. I was hoping this question would come because it is something, where I sit in the agency, of great interest and passion.

Yes, there is a date of 2023. "Pan-Canadian" means we will have to work with many stakeholders. We want to have lived experience voices there, which are the critical voices to have.

I also want to point to the work we have been doing to try to work with especially those impacted at times such as the pandemic: front-line workers, essential workers, teachers, family members, parents, children and youth. We invested in the Wellness Together portal through Health Canada in the Public Health Agency. We have had additional investments come through Budget 2021. Also in Budget 2021 I was excited to see investments in mental health and wellness, including the development of mental health standards, something which is critical to ensuring that there is an equitable and equal level of support going to all Canadians regardless of place, base, including vulnerable populations such as racialized communities and Indigenous people.

Senator Loffreda: Thank you for your response, and continue the great work on this, because it is extremely important.

Ms. St-Aubin: *Meegwetch.*

Senator Loffreda: I would like to turn our attention to travel restrictions and border closures. I know this is a multi-departmental responsibility shared among many departments, including your agency and the Canada Border Services Agency.

Just yesterday we learned that over 5,000 people tested positive for COVID after flying back to Canada since February when mandatory quarantine hotels were set up. The article I read mentioned that 1.5% of incoming travellers test positive on the day they land in Canada. These are alarming figures.

Your department's plan says you will continue to strengthen border measures implemented in response to the pandemic. Can you explain to us what additional measures are being

en mars 2023? Quels sont les coûts de la préparation et de la mise en œuvre du programme? Quel est son coût annuel prévu?

M. Krumins : Je vous remercie beaucoup, monsieur le sénateur. C'est un programme qui nous passionne tout comme vous. Je vais demander à ma collègue Candice St-Aubin de répondre à votre question.

Candice St-Aubin, vice-présidente, Direction générale de la promotion de la santé et de la prévention des maladies chroniques, Agence de la santé publique du Canada : Je vous remercie, monsieur le sénateur. J'espérais qu'on pose cette question, parce que là où je travaille à l'agence, c'est un programme qui suscite beaucoup d'intérêt et de passion.

Oui, le lancement est bien prévu en 2023. Comme il s'agit d'un service « pancanadien », nous allons devoir travailler avec de nombreux intervenants. Nous voulons, et c'est indispensable, travailler avec des gens qui ont une expérience vécue.

Je veux aussi mentionner le travail que nous faisons pour tenter de joindre ceux qui sont tout particulièrement touchés en temps de pandémie : les travailleurs de première ligne, les travailleurs essentiels, les enseignants, les membres de la famille, les parents, les enfants et les jeunes. Nous avons investi dans le portail Espace mieux-être par l'entremise de Santé Canada. Nous avons des investissements supplémentaires qui sont prévus dans le budget de 2021. J'ai été très emballée aussi de voir dans le budget de 2021 des investissements dans la santé mentale et le bien-être, y compris pour l'élaboration de normes en santé mentale, un élément crucial pour qu'il y ait un niveau équitable de soutien offert à tous les Canadiens où qu'ils soient, y compris aux populations vulnérables comme les communautés racialisées et les peuples autochtones.

Le sénateur Loffreda : Je vous remercie de votre réponse et continuez votre excellent travail dans ce dossier, parce que c'est très important.

Mme St-Aubin : *Meegwetch.*

Le sénateur Loffreda : J'aimerais discuter maintenant des restrictions concernant les déplacements et les fermetures de la frontière. Je sais qu'il s'agit d'une responsabilité partagée entre de multiples ministères, y compris votre agence et l'Agence des services frontaliers du Canada.

Nous avons appris tout juste hier que depuis février et l'instauration de la quarantaine obligatoire dans des hôtels, c'est plus de 5 000 personnes qui ont obtenu un résultat positif d'infection à la COVID à leur retour au Canada. Selon l'article que j'ai lu, 1,5 % des voyageurs ont un résultat positif le jour de leur arrivée au Canada. Ce sont là des chiffres alarmants.

Dans le plan de votre ministère, il est indiqué que vous allez continuer de renforcer les mesures mises en place à la frontière pour lutter contre la COVID. Pouvez-vous nous expliquer

considered? Could you also speak to us about the compliance and enforcement of the hotel quarantine measures that are currently in existence? I know Canadians are responsible for paying the cost of their stay at the hotel isolation sites, but can you share with us the cost that is being absorbed by the government to implement this policy?

Mr. Krumins: Thank you for your question.

With respect to how much money we are spending on the border measures and what that is going toward, I can say that in these estimates, we are seeking approval for \$236 million. Specifically, that will support strengthening border and travel health programs, for \$194 million. We will also direct money to safe voluntary isolation spaces, for \$50 million, as well as \$11.7 million for the determination of the most effective risk assessment and testing strategies to help safely facilitate more domestic and international travel. This is money that is in our Main Estimates, and you will note that we also sought additional funding through a budget of \$894 million.

With that on funding, I would like to turn it over to my colleague Brigitte Diogo to respond to the question in terms of actions.

Ms. Diogo: Thank you, Martin, and thank you, senator, for your question.

Indeed, we work with many other departments and stakeholders to enforce the border measures — Transport Canada, Canada Border Services Agency, Foreign Affairs, for example.

We continue to reiterate that this is really not the time to travel, and if you do travel and return to Canada, there are a number of measures you have to comply with, starting with the requirement to get pre-departure testing before flying to Canada. When you arrive here, there is a requirement that you get a test on arrival. We are paying attention to the positivity rate. All these measures are layers added to continue to mitigate the risk of importation.

We take many efforts to ensure compliance and enforcement. We do a number of things in that regard. We make live calls to travellers who are returning who are in quarantine. We do door knocks. Since last January, we have conducted more than 200,000 door knocks to check that travellers who are in quarantine are, indeed, where they are. In terms of additional measures from an enforcement perspective, we have increased the fine for non-compliance to the quarantine orders.

quelles sont les mesures additionnelles qui sont envisagées? Pouvez-vous nous parler du respect et de l'application des mesures de quarantaine dans les hôtels qui sont en place actuellement? Je sais que les Canadiens sont responsables des frais de leur séjour en quarantaine dans un hôtel, mais pouvez-vous nous parler du coût pour le gouvernement de cette politique?

M. Krumins : Merci pour votre question.

En ce qui a trait à la somme consacrée aux mesures à la frontière et à quoi elle sert exactement, je peux vous confirmer que, dans ce budget des dépenses, nous demandons l'approbation de 236 millions de dollars. De cette somme, 194 millions de dollars serviront plus particulièrement au renforcement des programmes sanitaires liés à la frontière et aux voyages. Nous allons également consacrer 50 millions de dollars aux espaces sûrs d'isolement volontaire, ainsi que 11,7 millions de dollars à l'établissement des stratégies de dépistage et d'évaluation des risques les plus efficaces pour favoriser de façon sûre un plus grand nombre de voyages intérieurs et internationaux. Voilà les fonds qui sont dans le Budget principal des dépenses, et vous remarquerez que nous avons aussi demandé 894 millions de dollars de plus par l'intermédiaire d'un budget des dépenses.

Sur ce, j'aimerais céder la parole à ma collègue, Brigitte Diogo, qui pourra vous en dire plus sur les mesures.

Mme Diogo : Merci, monsieur Krumins, et merci, sénateur, pour votre question.

En effet, nous collaborons avec beaucoup de ministères et d'intervenants pour appliquer les mesures à la frontière, soit Transports Canada, l'Agence des services frontaliers du Canada et Affaires étrangères, entre autres.

Nous continuons de rappeler à la population que ce n'est vraiment pas le temps de partir en voyage et que, si vous devez partir, puis revenir au pays, il y a diverses exigences auxquelles vous devez vous plier, dont un test de dépistage effectué avant le départ pour le Canada. À votre arrivée au pays, vous devez subir un autre test de dépistage. Nous suivons de près le taux de résultats positifs. Toutes ces mesures se cumulent pour limiter les risques d'importation de façon soutenue.

Nous déployons des efforts importants pour assurer la conformité aux mesures et leur application. Nous faisons diverses choses à cet effet. Nous pouvons téléphoner aux voyageurs qui sont de retour et en quarantaine. Nous effectuons des visites. Depuis janvier, nous avons effectué plus de 200 000 visites pour vérifier si les voyageurs font vraiment leur quarantaine. Pour ce qui est de l'application de mesures supplémentaires, nous avons augmenté les amendes pour le non-respect des ordonnances de quarantaine.

The government-authorized hotels have been another layer to ensure that when people arrive at the airport, that they do their test and wait at the hotel for the result of that testing. Again, we monitor the positivity rate and take additional measures, working closely with provinces and territories.

I would say that currently we continue to monitor the situation, not only in Canada but around the world. You saw recently the measure we took in terms of stopping direct flights coming into Canada from India and Pakistan. It's an evolving situation, and we continue to take those measures.

Senator Richards: Thank you.

Senator Smith: My question is for the Public Health Agency of Canada. As many of us are aware, recent vaccine recommendations from the National Advisory Committee on Immunization have created some confusion on the safety and efficacy of some vaccines compared to others, even though they've all been approved by Health Canada. From a public health perspective, is there funding set aside for a communications plan that is clear and effective around vaccines? What sorts of problems is the agency facing as it tries to battle vaccine hesitancy in Canada?

Mr. Krumins: Excellent question, honourable senator.

I can say that these estimates do have funding set aside for our Immunization Partnership Fund. You'll see that listed in the table for our grants and contributions. As well, we are also redirecting additional funding internally for information and disinformation in terms of communication to make sure that we combat vaccine hesitancy.

From a program perspective, I would like to turn to my colleague Kim Elmslie to add to my response.

Ms. Elmslie: Thank you, Martin, and thank you for the question, senator.

As you very aptly said, all vaccines authorized for use in Canada must meet the strict, rigorous standards for safety and efficacy required by Health Canada, as the country's regulator on vaccines.

The National Advisory Committee on Immunization provides their expert advice on how to use vaccines across the country to achieve the maximum public health benefit. Their advice is independent advice. It is based on their review of the scientific evidence. It is provided to provinces and territories for their use in designing their immunization programs according to their own specific context.

Les hôtels autorisés par le gouvernement constituent une mesure supplémentaire pour veiller à ce que, lorsqu'ils arrivent à l'aéroport, les voyageurs passent un test de dépistage et attendent leur résultat à l'hôtel. Une fois de plus, nous gardons le taux de résultats positifs à l'œil et prenons des mesures supplémentaires, en étroite collaboration avec les provinces et territoires.

Je vous dirais que, en ce moment, nous continuons de suivre la situation de près, non seulement au Canada, mais partout dans le monde. Comme vous l'avez vu récemment, nous avons pris des mesures pour arrêter les vols directs au Canada en provenance de l'Inde et du Pakistan. La situation évolue, et nous continuons de prendre de telles mesures.

Le sénateur Richards : Merci.

Le sénateur Smith : Ma question s'adresse à l'Agence de la santé publique du Canada. Comme beaucoup d'entre nous le savent, les dernières recommandations du Comité consultatif national de l'immunisation en matière de vaccins ont engendré une certaine confusion quant à la sécurité et à l'efficacité de certains vaccins par rapport à d'autres, même s'ils ont tous été approuvés par Santé Canada. Du point de vue de la santé publique, a-t-on prévu des fonds pour un plan de communication clair et efficace sur les vaccins? Quels types de problèmes l'Agence rencontre-t-elle dans sa lutte contre l'hésitation en matière de vaccination au Canada?

M. Krumins : Excellente question, honorable sénateur.

Je peux vous dire que ce budget des dépenses prévoit une somme pour le Fonds de partenariat d'immunisation. Vous le verrez dans le tableau de nos subventions et contributions. En outre, nous réaffectons également des fonds supplémentaires à l'interne pour l'information et la désinformation afin de lutter dans nos communications contre l'hésitation en matière de vaccination.

En matière de programmes, j'inviterais ma collègue, Kim Elmslie, à compléter ma réponse.

Mme Elmslie : Merci, monsieur Krumins, et merci à vous, sénateur, pour votre question.

Comme vous l'avez très adéquatement souligné, tous les vaccins autorisés au Canada doivent respecter des normes strictes en matière de sécurité et d'efficacité établies par Santé Canada, chargé de la réglementation des vaccins au Canada.

Le Comité consultatif national de l'immunisation fournit des conseils spécialisés sur la façon d'utiliser les vaccins partout au pays pour en maximiser les avantages pour la santé publique. Il s'agit d'un organisme indépendant. Ses conseils reposent sur son étude des preuves scientifiques et sont fournis aux provinces et territoires, qui s'en servent pour concevoir leur programme de vaccination en fonction du contexte qui leur est propre.

When it comes to communication and vaccine hesitancy, we are working very hard with our partners to provide as clear messages as possible to Canadians, but we are also working in a situation of evolving science. With science evolving, there necessarily comes the need to adjust rapidly and to take on board and assess rapidly what the science is telling us.

The work that we're doing on vaccine hesitancy really does operate at many levels — at the national level, but also really importantly at the community level. We know very well that communities and community leaders and influencers are very well placed to work within their organizations and with their communities to provide reliable information, to indicate where questions still remain to be answered and to indicate how the science is evolving and what that means for their communities.

Senator Smith: Ma'am, I recognize the importance of partnership. I'm just trying to understand, how can we get consistency of messaging? Is there an opportunity to improve the system in terms of the delivery? Obviously it means not only working with the agency internally and your partners internally, but with the provinces. Is there a plan afoot so that we can avoid people continually saying they're not going to take the AstraZeneca or they're not going to take the Johnson & Johnson? This is causing a disruption, and this goes back to the question of mental illness and the pressures on the Canadian population. Do you have any ideas how we can fix it a bit better?

Ms. Elmslie: Yes, of course, thank you. Of course we can always communicate more effectively, and I want to assure you that we are working on that.

With the provinces and territories, as you raised, this is a really important part of our strategy because they are delivering messages to their residents every day on vaccination, and they, of course, are responsible for rolling out vaccine programs. Through our special advisory committee on COVID-19, a federal-provincial advisory committee of all chief medical officers of health across the country. We have meetings twice a week, sometimes three times a week, with that forum to develop common messages and to debate on the ways to ensure that Canadians living in Canada have access to the most reliable information. You'll start to see more communications coming out, both in terms of national campaigns but also regional and local information that is being driven toward that reliable, common messaging.

Of course I can't promise that we will clear up all of the confusion about COVID-19 vaccines, because, as I said, the science continues to evolve, and we will change our approaches and our messages with the best scientific evidence, but we have a

Pour ce qui est de l'hésitation en matière de vaccination, nous travaillons d'arrache-pied avec nos partenaires pour diffuser des messages de la plus grande clarté possible aux Canadiens, bien que la science poursuive son évolution, ce qui influe sur notre travail. Dans les circonstances, il faut évidemment s'adapter vite et évaluer rapidement ce que nous transmettent les scientifiques.

Le travail que nous effectuons sur l'hésitation en matière de vaccination se déploie à bien des échelons, que ce soit à l'échelon national, mais aussi, ce qui est particulièrement important, à l'échelon communautaire. Nous savons très bien que, dans les communautés, les leaders communautaires et les influenceurs sont très bien placés pour œuvrer au sein de leurs organisations et avec leur communauté pour fournir des renseignements fiables, pour cerner ce qui demande encore des réponses et pour établir de quelle façon la science évolue et ce que cela veut dire pour leur communauté.

Le sénateur Smith : Madame, je suis conscient de l'importance des partenariats. J'essaie simplement de comprendre de quelle façon nous pouvons fournir des messages uniformes. Est-il possible d'améliorer le système de diffusion? Évidemment, cela signifie non seulement que l'agence doit collaborer à l'interne et avec ses partenaires à l'interne, mais aussi avec les provinces. Y a-t-il un plan de prévu pour éviter que les gens affirment continuellement ne pas vouloir du vaccin d'AstraZeneca ou de celui de Johnson & Johnson? C'est le genre de choses qui crée des perturbations et nous ramène à la question de la santé mentale et des pressions exercées sur la population canadienne. Avez-vous une idée de la façon dont nous pouvons remédier un peu mieux à la situation?

Mme Elmslie : Oui, bien sûr, merci. Il va sans dire que nous pouvons toujours améliorer l'efficacité de nos communications, et je souhaite vous assurer que nous travaillons là-dessus.

Dans le cas des provinces et territoires, comme vous l'avez mentionné, c'est un volet extrêmement important de notre stratégie, car ils diffusent chaque jour des messages sur la vaccination à leurs résidents, et ils sont bien sûr responsables du déploiement des programmes de vaccination. Dans le cadre de notre comité consultatif spécial sur la COVID-19, un comité fédéral-provincial regroupant tous les médecins hygiénistes en chef du pays, nous nous réunissons deux fois par semaine, parfois trois fois par semaine, pour concevoir des messages communs et débattre des façons de veiller à ce que les Canadiens qui vivent ici aient accès à l'information la plus fiable. Vous remarquerez bientôt la diffusion de messages, tant sous forme de campagnes nationales, mais aussi régionales et locales, qui visent la diffusion de renseignements fiables et de messages communs.

Il va sans dire que je ne peux pas vous promettre que nous allons éliminer toute la confusion entourant les vaccins contre la COVID-19, car, comme je l'ai précisé, la science poursuit son évolution, et nous allons modifier nos approches et nos messages

structure in place to be able to maximize common messaging and consistent communication, senator.

Senator Smith: How would you grade the performance of the delivery of our communication to this point? If there is one thing you would improve on, what would it be?

Ms. Elmslie: Well, I would say that our communications are improving as we go. It's hard to assign a grade to it because it evolves. One day we may hit the ball out of the park in terms of getting our message across, and other days it may not be so easy.

I would say in terms of the one thing that I would change, it would be an ability to faster get messaging out to the public in a quick and clear way, and that's exactly what we're working toward.

Senator Smith: Thank you very much.

[Translation]

Senator Dagenais: My first question is for Ms. Ferland.

Ms. Ferland, I want to address the drinking water issue raised by my colleague, Senator Richards. Despite the government's promises, over 30 communities across the country still don't have access to drinking water. From a political standpoint, I thought that the money had already been allocated.

How will this year's budget be enough to resolve this situation? What happened to the money from previous years that was earmarked to provide drinking water to these communities? Was this done? Has the research been done? Is there any money left over from past budgets or has it all been spent?

Ms. Ferland: Thank you, Senator Dagenais, for your question. Indeed, it's a complex issue.

As I said earlier, the department is focusing on working with First Nations on all issues related to drinking water and long-term boil-water advisories.

[English]

The department has been working on this and has been working with First Nations communities. We've lifted 106 long-term drinking water advisories. We've allocated the funding, and we can provide you with the analysis of year-over-year funding that we've provided and allocated to the long-term drinking water advisories. The health and well-being of First Nations communities remains a priority. We are working with First

en fonction des meilleures preuves scientifiques. Toutefois, sénateur, nous avons une structure en place pour maximiser l'uniformité des communications et la diffusion de messages communs.

Le sénateur Smith : Quelle note accorderiez-vous à la diffusion de nos communications jusqu'ici? S'il y a une chose que vous pourriez améliorer, que serait-elle?

Mme Elmslie : Eh bien, je dirais que nos communications s'améliorent au fil de la pandémie. Il est difficile de leur accorder une note, parce qu'elles évoluent. Peut-être frapperons-nous dans le mille certains jours, mais serons-nous confrontés à une situation plus difficile d'autres jours.

Je vous dirais que si j'avais à changer quelque chose, ce serait de pouvoir accélérer la diffusion des messages à la population de façon rapide et claire, et c'est exactement là-dessus que nous travaillons.

Le sénateur Smith : Merci beaucoup.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma première question s'adresse à Mme Ferland.

Madame Ferland, je voudrais revenir sur le sujet de l'eau potable abordé par mon collègue le sénateur Richards. Malgré les promesses du gouvernement, il y a toujours plus de 30 communautés sans eau potable au pays. Politiquement, je croyais que les sommes d'argent avaient déjà été engagées.

Dans quelle mesure le budget cette année va-t-il être suffisant pour régler cette situation? Qu'est-il advenu des sommes des années passées qui étaient prévues pour assurer l'approvisionnement en eau potable dans ces communautés? Est-ce que cela a été réalisé? Est-ce que les recherches ont été faites? Reste-t-il encore de l'argent des budgets passés ou cet argent a-t-il été entièrement dépensé?

Mme Ferland : Merci, sénateur Dagenais, pour votre question. Effectivement, c'est une question complexe.

Comme je l'ai dit précédemment, le ministère met l'accent sur le travail avec les Premières Nations en ce qui concerne tous les enjeux qui touchent l'eau potable et les avis d'ébullition d'eau à long terme.

[Traduction]

Le ministère travaille sur cette question et collabore avec les communautés des Premières Nations. Nous avons levé 106 avis d'ébullition d'eau à long terme. Nous y avons affecté les fonds nécessaires, et nous pouvons vous fournir une analyse du financement année après année relatif aux avis d'ébullition d'eau à long terme. La santé et le bien-être des communautés des Premières Nations demeurent une priorité. Nous travaillons avec

Nations. The allocations that we are receiving this year will also allow us to provide more operation and maintenance capacity-building for First Nations communities to manage and maintain their water sources.

[Translation]

Senator Dagenais: My next question is for Mr. Krumins.

Mr. Krumins, the health care communications and marketing budget has increased from \$13 million to \$40 million. We can say that this amounts to three times the 2020 Budget.

Can we have an explanation for this spending? Surely there must be a major project in progress to justify spending \$27 million more than last year.

[English]

Mr. Krumins: Certainly we can take a look and respond in writing in terms of what the rationale for that is.

[Translation]

Senator Dagenais: On that note, Mr. Krumins, I'd like to understand why there must be a separate budget for medical research and vaccine development, which specifically falls under the "Border Measures" chapter. It's a \$105-million envelope.

Why isn't this research consolidated in one budget line? I assume that the results would be consistent no matter where they're found, right?

[English]

Mr. Krumins: Thank you for your question, senator.

I'm not aware of which line you're looking at with respect to 105 for border measures. I agree. Any investments that we are making with respect to the borders are all done in tandem in support of one another and are complementary to each other. I would have to take a closer look.

It's important to note that we are making investments in border and border measures, but that also includes investments in testing as well as investments in our Safe Voluntary Isolation Sites program, which had an investment of \$100 million over two years and, most recently, in this fiscal year, approximately \$50 million.

If I may, I think I understand your previous question. The increase of \$29.7 million for dissemination of information and communication relates to what my colleague Kimberly Elmslie

les Premières Nations. Les fonds que nous recevons cette année vont également nous permettre de renforcer davantage les compétences en exploitation et maintenance dans les communautés des Premières Nations afin qu'elles gèrent leurs sources en eau et en assurent la maintenance.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma prochaine question s'adresse à M. Krumins.

Monsieur Krumins, le budget des communications et du marketing de la santé est passé de 13 à 40 millions de dollars. Nous pouvons dire qu'il s'agit du triple du budget de 2020.

Peut-on avoir des explications au sujet de ces dépenses? Il doit sûrement y avoir un projet important en cours pour justifier que l'on dépense 27 millions de dollars de plus que l'année dernière.

[Traduction]

M. Krumins : Nous pouvons certes jeter un coup d'œil et vous fournir la justification de tout cela par écrit.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Pour continuer, monsieur Krumins, j'aimerais comprendre pourquoi il doit y avoir un budget séparé pour la recherche médicale et le développement des vaccins, qui est spécifiquement attribué au chapitre intitulé « Mesures à la frontière ». C'est quand même une enveloppe de 105 millions de dollars.

Pourquoi cette recherche n'est-elle pas centralisée dans un seul poste budgétaire? Je présume que les résultats devraient être concordants, peu importe où ils se trouvent, non?

[Traduction]

M. Krumins : Merci pour votre question, sénateur.

Je ne sais pas à quel poste budgétaire vous faites référence quand vous citez 105 millions de dollars pour des mesures à la frontière. Je suis d'accord. Tous les investissements que nous faisons par rapport à la frontière sont faits en tandem afin de se soutenir mutuellement, de se compléter. Je vais devoir regarder cela de plus près.

Il est important de souligner que nous investissons à la frontière et dans des mesures à la frontière, mais que cela comprend des investissements dans le dépistage de même que dans le Programme de sites sûrs d'isolement volontaire, qui représentent 100 millions de dollars de plus sur deux ans et, tout récemment, au cours du présent exercice financier, quelque 50 millions de dollars.

Si vous me le permettez, je crois comprendre votre question précédente. L'augmentation de 29,7 millions de dollars pour la diffusion d'information et les communications a trait à ce dont

previously spoke about, which is the Immunization Partnership Fund.

[Translation]

Senator Dagenais: My last question is for Mr. Thompson.

The budget includes \$450 million for the items that establish Jordan's Principle, meaning the care of children who require it. I gather that there are still some legal challenges regarding certain items?

I want to know how the \$450 million is being spent and what was done with the \$404 million from last year.

Mr. Thompson: For Jordan's Principle, the funding in the estimates is the current budget for the initiative. This amount is being used to reimburse eligible costs to families and children who need access to Jordan's Principle. Mr. Conn can elaborate on the mechanisms of the program and the examples of the amounts eligible for reimbursement under Jordan's Principle.

[English]

I'm not sure if Mr. Conn can hear us anymore. Are you still there?

Mr. Conn: Yes, I'm here. I didn't quite hear the question.

Mr. Thompson: This question is related to Jordan's Principle. Senator Dagenais was asking about the budget of \$405 million we have for Jordan's Principle. He would like additional information about the program, what the funds are used for and what they were used for last year.

Mr. Conn: Certainly. Thank you for the question.

We can come back to it, but I can give preliminary high-level information on what was spent on the Jordan's Principle initiative. Essentially, we used it for health services, and social and educational supports, including mental health supports. We can have a breakdown of those actual costs last year and come back to the committee on that.

[Translation]

Senator Galvez: I have two questions. The first is for the Public Health Agency of Canada representatives.

ma collègue, Kimberly Elmslie, a parlé plus tôt, soit le Fonds de partenariat d'immunisation.

[Français]

Le sénateur Dagenais : Ma dernière question s'adresse à M. Thompson.

Dans le budget, un montant de 450 millions de dollars est prévu pour ce qui établit le principe de Jordan, c'est-à-dire la prise en charge des enfants qui ont besoin de soins. Dois-je comprendre qu'il y a encore des contestations judiciaires sur certains éléments?

J'aimerais savoir comment sont dépensés les 450 millions de dollars et ce qui a été fait avec les 404 millions de dollars de l'année dernière.

M. Thompson : En ce qui concerne le principe de Jordan, le financement que vous retrouvez dans le budget des dépenses est le budget courant de l'initiative en tant que telle. Ce montant sert à rembourser les frais admissibles aux familles et aux enfants qui doivent avoir accès au principe de Jordan. M. Conn peut vous donner plus de précisions sur les mécanismes du programme et des exemples de sommes qui peuvent être remboursées aux termes du principe de Jordan.

[Traduction]

Je ne sais pas si M. Conn peut encore nous entendre. Êtes-vous toujours là?

M. Conn : Oui, je suis là. Toutefois, je n'ai pas très bien entendu la question.

M. Thompson : La question porte sur le principe de Jordan. Le sénateur Dagenais s'intéresse à l'enveloppe de 405 millions de dollars prévue pour le principe de Jordan. Il aimerait obtenir des précisions sur le programme, sur l'utilisation des fonds et la façon dont ils ont été dépensés l'an dernier.

M. Conn : Bien entendu. Merci pour cette question.

Nous pouvons y revenir, mais je peux vous fournir des renseignements généraux préliminaires sur ce qui a été dépensé dans le cadre de l'Initiative du principe de Jordan. En gros, ces fonds ont servi aux services de santé et au soutien social et pédagogique, y compris le soutien en santé mentale. Nous pouvons établir la ventilation des coûts réels de l'an dernier et la transmettre au comité.

[Français]

La sénatrice Galvez : J'ai deux questions. La première s'adresse aux représentants de l'Agence de la santé publique du Canada.

[English]

Canada has secured the world's largest number of potential COVID-19 vaccine doses per capita, but it is struggling to get its hands on some of those doses and to get jabs into people when compared to other G7 countries. Canada has bought multiple times, six to nine times, the supply it needs to cover its whole population. We have signed deals with seven vaccine suppliers, out of which only one is a Canadian vaccine, which is still in development. The cost per dose for vaccine suppliers is impossible to find, but in general, the media have reported that our prices have been higher by three to six times what the U.S. or Europe has paid. Moreover, around the world, public health officials are talking about a potential fourth wave and more variants to come.

My question is: How is Canada measuring up? What indicators are being used to measure how well we are doing with public health protection? Also, on the economic front, how are we measuring that whatever costs we are incurring are efficient, especially in comparison with the strategies of other countries in the G7? Thank you.

Mr. Krumins: Excellent, senator. Thank you for your question. I appreciate your remarks. This is a complicated answer.

In the final part, with respect to economic benefits, that's a question for our colleagues at ESDC and possibly the Department of Finance.

With respect to serology and the measures of how we know our population is getting healthier, I would turn to my colleague Kim Elmslie to speak to that.

Ms. Elmslie: Thank you very much, Martin, and thank you, senator, for that thoughtful question. It is a complicated question. We will need to get back to you with a written response to do it justice.

However, I do want to say that Canada has set up a number of ways of measuring the impact of the COVID-19 vaccine in our population. Before we had vaccines, we were measuring baseline serology, looking at sero-prevalence. We have a task force that is set up to do that. That task force has now turned its attention to looking at the impact of the vaccine from the lens of safety and effectiveness. We are monitoring cases. We are monitoring hospitalizations, ICU admissions, and, of course, unfortunate deaths in the country. We have a series of indicators according to a data framework that is allowing us to monitor and keep track of the public health impact of COVID-19.

[Traduction]

Le Canada a réservé le plus grand nombre de doses de vaccins contre la COVID-19 par habitant au monde, mais a du mal à obtenir certaines de ces doses et à les administrer à la population comparativement aux autres pays du G7. Le Canada a acheté bien plus que le nombre de doses nécessaires pour vacciner toute la population, de six à neuf fois plus, en fait. Nous avons signé des contrats avec sept fournisseurs de vaccins. De ce nombre, un seul est un vaccin canadien, qui est toujours en développement. Le coût par dose pour les fournisseurs de vaccins est impossible à obtenir, mais, globalement, les médias ont rapporté que nous avons payé un prix de trois à six fois plus élevé que celui facturé aux États-Unis ou à l'Union européenne. De plus, partout dans le monde, les responsables de la santé publique parlent d'une possible quatrième vague et de nouveaux variants.

Ma question est la suivante : où se situe le Canada? Quels indicateurs utilise-t-on pour établir à quel point notre protection de la santé publique est efficace? Aussi, sur le plan économique, de quelle façon évaluons-nous à quel point les coûts que nous payons sont justifiés, surtout en comparaison aux stratégies employées par d'autres pays du G7? Merci.

M. Krumins : Excellent, madame la sénatrice. Merci pour votre question. J'apprécie vos remarques. La réponse est toutefois complexe.

Le dernier volet, celui sur les avantages économiques, est une question pour mes collègues d'EDSC et, peut-être, du ministère des Finances.

En ce qui a trait à la sérologie et aux mesures qui nous permettent d'établir de quelle façon la santé de la population s'améliore, je vais céder la parole à ma collègue, Kim Elmslie, à ce sujet.

Mme Elmslie : Merci beaucoup, monsieur Krumins, et merci à vous, madame la sénatrice, pour cette question réfléchie. C'est une question complexe. Pour lui rendre justice, nous devons vous revenir avec une réponse écrite.

Cela dit, je souhaite souligner que le Canada a établi diverses façons de quantifier l'incidence du vaccin contre la COVID-19 sur la population. Avant l'arrivée des vaccins, nous mesurons la sérologie de base, en nous intéressant plus particulièrement à la séroprévalence. Nous avons un groupe de travail qui y est dédié. Ce groupe de travail se consacre maintenant à l'incidence du vaccin du point de vue de la sécurité et de l'efficacité. Nous assurons le suivi des cas. Nous assurons le suivi des hospitalisations, des admissions aux soins intensifs et, bien sûr, des tristes décès survenus au pays. Nous avons une série d'indicateurs tirés d'un cadre de données qui nous permettent d'assurer un suivi et de noter l'incidence de la COVID-19 sur la santé publique.

In the interests of time, what I would suggest to senators is that we come back to you with a written brief.

Senator Galvez: Please. Thank you.

My second question is for Indigenous Services Canada. In 2019, we read the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls report. In that report, there were sections and chapters talking about several issues, including resource-extraction projects and violence against Indigenous women in the sex industry, including sexual exploitation and human trafficking. Now, we know this has been exacerbated by the COVID-19 pandemic. I would like to know what is being done on this front with the moneys that have been put aside for Indigenous Services.

Mr. Thompson: Thank you very much, senator, for the question.

There are a number of items in our Main Estimates that touch on what you're referring to. There is multiple programming in terms of mental health, for instance, and in terms of supports. There was a question earlier with regard to the \$65 million that is part of the Main Estimates. This is for the Family Violence Prevention Program. This is an example of the programming that is put into place to reduce family violence/prevention. There are other initiatives as well in place.

Senator Galvez: Again, can you provide me with, in written form, the indicators that evaluate how well these programs are doing? Because every day we have news about more women suffering with these types of issues. I would like to have indicators that allow us to know whether we are in the right way or whether we should improve.

Mr. Thompson: Yes, with pleasure.

Mr. Chair, just for further information to the committee, this is also a joint initiative with other government departments. Our colleagues at Crown-Indigenous Relations and Northern Affairs are also playing a key role. We can provide you with information with regard to ISC's involvement in the different programming, but it won't provide you with a complete picture of all the interventions that are taking place. It would really be only what our department is involved in.

Senator Galvez: I understand. Thank you.

Senator M. Deacon: Hello to all, and thank you for being here.

This first question is to Indigenous Services Canada. When we had the Finance Minister here last week, we spoke about the rent subsidy. We heard that due to the need for a CRA number, many

Afin de gagner du temps, je propose de faire parvenir aux sénateurs une réponse écrite.

La sénatrice Galvez : S'il vous plaît, oui. Merci.

Ma deuxième question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. En 2019, nous avons lu le rapport de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, dans lequel il y a des sections et chapitres sur divers sujets, y compris les projets d'extraction de ressources et la violence à l'égard des femmes autochtones dans l'industrie du sexe, y compris l'exploitation sexuelle et la traite des personnes. Nous savons aussi que la pandémie a exacerbé la situation. J'aimerais savoir ce qui est fait à cet égard grâce aux fonds alloués à Services aux Autochtones.

M. Thompson : Merci beaucoup pour cette question, madame la sénatrice.

Il y a différents postes budgétaires dans le Budget principal des dépenses qui ont trait à ce dont vous parlez. Plusieurs programmes portent sur la santé mentale, par exemple, et les formes de soutien citées. Il y a eu une question plus tôt sur les 65 millions de dollars qui sont inscrits au Budget principal des dépenses. Cette somme correspond au Programme de prévention de la violence au foyer. C'est un exemple des programmes qui sont mis en œuvre pour réduire la violence au foyer et favoriser la prévention. D'autres initiatives sont aussi déployées.

La sénatrice Galvez : Encore une fois, pouvez-vous me fournir par écrit une description des indicateurs utilisés pour évaluer l'efficacité de ces programmes? Parce que nous recevons jour après jour des nouvelles d'un nombre grandissant de femmes qui souffrent de ce type de problèmes. J'aimerais avoir des indicateurs qui nous permettent de savoir si nous sommes sur la bonne voie ou si nous devons améliorer nos façons de faire.

M. Thompson : Oui, je serai heureux de vous faire parvenir ce que vous demandez.

Monsieur le président, à titre d'information pour le comité, il s'agit d'une initiative conjointe avec d'autres ministères. Nos collègues de Relations Couronne-Autochtones et Affaires du Nord Canada y jouent eux aussi un rôle clé. Nous pouvons vous fournir des renseignements sur la participation de Services aux Autochtones Canada aux différents programmes, mais cela ne vous donnera pas une image complète de toutes les interventions qui ont lieu. Le portrait se limiterait aux engagements propres à notre ministère.

La sénatrice Galvez : Je comprends. Je vous remercie.

La sénatrice M. Deacon : Bonjour à tous, et merci d'être là.

Ma première question s'adresse à Services aux Autochtones Canada. Lorsque la ministre des Finances était ici la semaine dernière, nous avons parlé de la subvention pour le loyer. On

Indigenous businesses had trouble applying for this rent subsidy. When I asked the minister about this, she indicated that some programs were announced in the recent budgets that were meant to address these shortcomings. I note these estimates are requesting \$13.5 billion — big item. Some of this program is earmarked for grants and other programs. Is any of it meant to help address some of the issues Indigenous-owned and Indigenous-operated businesses are encountering when it comes to accessing programs, like the rent relief program, or do these businesses need to wait for the budget and further supplementary estimates to pass to get access to these previously mentioned bridging items?

Mr. Thompson: Thank you for the question.

Last year, in the context of COVID, we knew that Indigenous businesses were tremendously impacted by the pandemic. There were a number of measures put in place, including the \$306 million for interest-free loans and non-payable contributions for small- and medium-sized business enterprises. We also provided \$117 million for community-owned microbusinesses. There was an investment of \$60 million for tourism. A number of measures were put in place, but any item that I include in the budget is not part of our Main Estimates for this year. They would be accessed through future estimates, so I'm not in a position to provide you additional information on these measures at this point.

Senator M. Deacon: Thank you for that. I'll carry on with a question to Public Health.

On page 169 of the estimates document under the listing of 2021-22 transfer payments, the first item listed is grants to individuals and organizations in support of public health infrastructure. The 2019-20 expenditures are listed at just under \$200,000. There's none listed for the 2021 time frame. Then we jump to just over \$100 million in these Main Estimates. I'm wondering if you could elaborate on what these grants are, where they're intended to go and how they are going to help us in the future.

Mr. Krumins: Certainly. Thank you for your question, honourable senator.

This is funding that will go for our serosurveillance programming. It is an investment of \$100 million this fiscal year, and it builds on an allocation of \$200 million in the previous year. It doesn't show up in the previous year because it came midstream. It wasn't something that was allocated at the start. So that \$100 million variance is mainly attributable — actually,

nous a dit qu'en raison de la nécessité d'avoir un numéro de l'Agence du revenu du Canada, de nombreuses entreprises autochtones avaient du mal à demander cette subvention. Lorsque j'ai interrogé la ministre à ce sujet, elle a indiqué que certains programmes avaient été annoncés dans les derniers budgets afin de remédier à ces lacunes. Je note que ce budget des dépenses demande 13,5 milliards de dollars — ce qui est considérable. Or, une partie de ce programme est allouée à des subventions et à d'autres programmes. Est-ce qu'une partie de cette somme est censée aider à résoudre certains des problèmes que rencontrent les entreprises appartenant à des Autochtones et exploitées par des Autochtones lorsqu'il s'agit d'accéder à des programmes — comme celui de la subvention pour le loyer —, ou est-ce que ces entreprises doivent attendre l'adoption du budget et du Budget supplémentaire des dépenses subséquent pour avoir accès à ces éléments de transition mentionnés précédemment?

M. Thompson : Je vous remercie de cette question.

L'année dernière, nous savions que les entreprises autochtones étaient énormément touchées par la pandémie. Un certain nombre de mesures ont été mises en place, notamment les 306 millions de dollars de prêts sans intérêt et de contributions non remboursables pour les petites et moyennes entreprises. Nous avons également fourni 117 millions de dollars pour les microentreprises appartenant aux communautés. Un investissement de 60 millions de dollars a été fait pour le tourisme. Un certain nombre de mesures ont été mises en place, mais tous les éléments que j'inclus dans le budget ne font pas partie de notre Budget principal des dépenses pour cette année. Elles seront accessibles dans le cadre de futurs budgets des dépenses, mais je ne suis pas en mesure pour l'instant de vous fournir de précisions à leur sujet.

La sénatrice M. Deacon : Merci. Je vais poursuivre avec une question à l'intention de l'Agence de la santé publique.

À la page 12 du budget des dépenses, sous la liste des paiements de transfert pour 2021-2022, le premier poste concerne les subventions à des personnes et à des organisations visant à soutenir l'infrastructure de santé publique. Les dépenses de 2019-2020 s'élèvent à un peu moins de 200 000 \$. Il n'y en a pas pour l'année 2021. Or, pour ce budget des dépenses, ce poste passe à 100 millions de dollars et des poussières. J'aimerais que vous me disiez ce que sont ces subventions, ce à quoi elles sont destinées et comment elles vont nous aider à l'avenir.

M. Krumins : Merci de votre question, madame la sénatrice.

Il s'agit de fonds qui iront à notre programme de sérosurveillance. Il s'agit d'un investissement de 100 millions de dollars pour cet exercice financier, investissement qui s'appuie sur une allocation de 200 millions de dollars pour l'exercice précédent. Cette allocation n'apparaît pas dans l'année précédente parce qu'elle est arrivée en cours de route. Ce n'est

\$94 million of it is for the serosurveillance program, which my colleague Kim Elmslie spoke about earlier.

Senator M. Deacon: Thank you.

When I saw in red the term “grants to individuals and groups,” and based on the kinds of things that are going around this country right now, I couldn’t help but think of the individuals behind this popular website, ever so present, called “Vaccine Hunters” who are supporting Canadians through a somewhat disjointed, chaotic and challenging rollout. That it’s fallen on a collection of tech-savvy Canadians to do this in their spare time shows that there may be a demand, a need and a gap being filled. I know administering the vaccines is primarily a provincial responsibility. I’m just wondering what the logistical hurdles are that prevent public health and the provinces in cooperating to provide a central communication directory for Canadians to discover when and where they might qualify and book an appointment for a vaccine.

Mr. Krumins: Certainly, honourable senator, I’ll ask my colleague Kim Elmslie to respond to that.

Ms. Elmslie: Yes, it’s a really important question.

I’ll start by saying that it’s great to see young entrepreneurs stepping forward and providing solutions as well to Canadians.

But in the context of the vaccine rollout, as you rightly said, senator, the responsibility for the organization and delivery of those programs lies with provincial and territorial jurisdictions. They have determined their vaccine strategies, their priority populations and their rollout parameters in the context of the situations they’re facing with COVID-19 in their own jurisdictions. That means they need to tailor the approaches that they’re taking to communicating eligibility to their residents in their own way. There really is not an efficient solution at the national level to joining up because of the problematique that presents itself in the context of vaccine rollout. Thank you very much.

The Chair: If you permit me, senators, I have a question for ISC.

You’re asking us to consider X number of votes in the Main Estimates. As we look, you’ve had questions of previous votes and previous Main Estimates and budgets. We’ve heard that

pas quelque chose qui avait été alloué dès le départ. Donc, cet écart de 100 millions de dollars s’explique principalement par ce programme de sérosurveillance — en fait, 94 millions de dollars sont destinés à ce programme, dont ma collègue Kim Elmslie a parlé plus tôt.

La sénatrice M. Deacon : Merci.

Lorsque j’ai vu en rouge le terme « subventions à des personnes et à des organisations », et compte tenu du genre de choses qui se passent au pays en ce moment, je n’ai pu m’empêcher de penser aux personnes qui sont derrière ce populaire et on ne peut plus actuel site Web appelé Vaccine Hunters, qui vient en aide aux Canadiens dans ce que l’on pourrait appeler un déploiement quelque peu décousu, chaotique et difficile. Le fait que des Canadiens passionnés de technologie aient pris sur eux de faire cela durant leur temps libre montre qu’il y a peut-être une demande, un besoin et un vide à combler. Je sais que l’administration des vaccins relève principalement des provinces. Je me demande simplement quels sont les obstacles logistiques qui empêchent la santé publique et les provinces de coopérer pour fournir un répertoire de communication central permettant aux Canadiens de savoir quand et où ils pourraient être admissibles à une vaccination et prendre rendez-vous.

M. Krumins : Certainement, madame la sénatrice. Je vais demander à ma collègue Kim Elmslie de répondre à cette question.

Mme Elmslie : Oui, c’est une question très importante.

Je commencerai par dire qu’il est formidable de voir de jeunes entrepreneurs prendre les devants pour offrir des solutions aux Canadiens.

Cela dit, en ce qui concerne le déploiement des vaccins, comme vous l’avez dit à juste titre, madame la sénatrice, la responsabilité de l’organisation et de la prestation de ces programmes incombe aux provinces et territoires. Elles ont défini leurs stratégies de vaccination, leurs populations prioritaires et leurs paramètres de déploiement en fonction de ce à quoi elles sont confrontées sur leur propre territoire. Cela signifie qu’elles doivent adapter à leur propre manière les approches qu’elles prennent pour informer leurs résidents en matière d’admissibilité. Étant donné la problématique que je viens de décrire relativement au déploiement des vaccins, il n’y a pas vraiment de solution pancanadienne efficace qui justifierait une quelconque association avec les provinces et territoires. Merci beaucoup.

Le président : Honorables sénateurs, si vous me le permettez, j’aurais une question pour Services aux Autochtones Canada.

Aux termes du Budget principal des dépenses, vous nous demandez d’envisager de vous accorder un certain nombre de crédits. Au fur et à mesure que nous les examinons, on vous a

more than once. We've heard that, yes, we have lifted boil-water orders. That said, two questions for clarity to help us understand. When we hear, as we've heard in the past, "We've lifted boil-water orders," number one, are those boil-water orders recurrent in the same families, and number two, when we lift boil-water orders, does that mean that they are connected to potable running water?

Mr. Thompson: Thank you very much, Mr. Chair, for the question. I will ask Claudia Ferland to answer the question, please.

Ms. Ferland: Thank you very much, Senator Mockler, for your question.

Just to make sure I understand: When you're asking about if they're in the same family when we're lifting the long-term boil advisories — I'm not sure I understand fully your question.

The Chair: Is it recurrent in the same families or same reserve? Because we do hear that a lot, and you've mentioned that we've raised them from Ontario, Quebec and Atlantic Canada. Explain to me what you mean when you have lifted boil-water orders. What is the solution to raising the boil-water orders vis-à-vis the budgets you're asking us? Are they in the same areas of Atlantic Canada or in the same areas of Quebec or Ontario or other provinces?

Ms. Ferland: With regard to the long-term boil advisories that we have lifted, currently there are none in Alberta, Quebec, British Columbia and the Atlantic provinces. Those have been lifted. As such, we are working on the other provinces. We are finalizing that with the work we are doing with First Nations communities.

I'm not sure I answered your question.

The Chair: I will say "no."

However, I want to come back to boiling water orders. Mr. Thompson, maybe you can take it under advisement and come back to us in writing. As we go across the provinces, we have seen senators today ask for you to pinpoint exactly where those boil-water orders were and the solutions that were brought forward. When we said boiling order solutions, what do you mean by boiling order water? When you lift that process, what does that mean for the families that have had that problem?

posé des questions sur des crédits précédents ainsi que sur les budgets principaux des dépenses et budgets précédents. Nous avons entendu cela plus d'une fois. Nous avons entendu que, oui, nous avons levé les avis d'ébullition de l'eau. Cela dit, j'aurais deux questions à poser pour clarifier les choses et nous aider à comprendre. Lorsque nous entendons, comme nous l'avons entendu dans le passé, « nous avons levé les avis d'ébullition de l'eau », premièrement, ces avis sont-ils récurrents dans les mêmes familles, et deuxièmement, lorsque lesdits avis sont levés, cela signifie-t-il que les personnes visées sont désormais raccordées à de l'eau courante potable?

M. Thompson : Merci beaucoup, monsieur le président, de cette question. Je vais demander à Claudia Ferland d'y répondre, si elle le veut bien.

Mme Ferland : Merci beaucoup, sénateur Mockler, de votre question.

Eh bien, quand vous demandez s'ils font partie de la même famille lorsque nous levons les avis d'ébullition à long terme, je ne suis pas certaine de bien comprendre ce que vous voulez dire.

Le président : Cela se produit-il toujours dans les mêmes familles ou dans la même réserve? Parce que c'est quelque chose que nous entendons souvent, et vous avez mentionné que ces avis ont été levés en Ontario, au Québec et au Canada atlantique. Expliquez-moi ce que vous entendez lorsque vous parlez de lever les avis d'ébullition. Que vous faut-il pour que vous leviez les avis d'ébullition de l'eau et quel lien cette solution a-t-elle avec les ressources que vous nous demandez? Ces avis visent-ils les mêmes régions du Canada atlantique, du Québec, de l'Ontario ou d'autres provinces?

Mme Ferland : En ce qui concerne les avis d'ébullition à long terme que nous avons levés, il n'y en a actuellement aucun en Alberta, au Québec, en Colombie-Britannique et dans les provinces de l'Atlantique. Les avis qu'il y avait dans ces provinces ont été levés. Nous travaillons donc sur les autres provinces. Nous sommes en train de finaliser cela dans le cadre du travail que nous faisons avec les communautés des Premières Nations.

Je ne suis pas certaine d'avoir répondu à votre question.

Le président : Je vais dire « non ».

Cependant, je veux revenir sur ces avis d'ébullition de l'eau. Monsieur Thompson, vous pouvez peut-être prendre la question en délibéré et nous revenir par écrit. En allant de province en province au sein du comité, nous avons vu aujourd'hui des sénateurs vous demander de leur indiquer exactement où se trouvent ces avis d'ébullition et quelles sont les solutions qui ont été proposées. Or, lorsque vous parlez de solutions aux avis d'ébullition de l'eau, quel sens donnez-vous à ces avis? Lorsque vous levez ces avis, qu'est-ce que cela signifie pour les familles qui ont connu ce problème?

Mr. Thompson: Thank you very much for the question.

With regard to boiling water, we are working all across the country with communities in order to lift those boiling water advisories. There are standards in place to determine if it is a short term or a short term that can become long term. It has to do with the maintenance of the infrastructure and the capacity of the technicians in communities. There is the importance of recruiting and maintaining the operators in their positions. It's all those factors that play into our capacity to maintain safe drinking water in all of those communities. It's evolving on an ongoing basis. It's a moving target.

You have seen in the Fall Economic Statement a major investment in terms of maintaining safe water, as well as operations and maintenance, trying to close the gap between the formula we are discussing at the last meeting, between the 80% and the 20% that is paid by community versus the government.

It is all those efforts we are making to ensure we can maintain safe drinking water. Our website is very up-to-date. The information is provided. We have an interactive map. I believe we made a presentation to this committee a few years ago with that kind of information.

The Chair: Absolutely.

Mr. Thompson: We can track, on an ongoing basis, the success of the organization all across the country on the map.

But there can always be an incident in a community that will bring an advisory. The challenge is to make sure that when we have those, short term, that we do an intervention quickly so that we don't get into a long-term boil-water advisory — that we can lift it. But there are many different elements to be taken into consideration. As you can imagine right now, the price of materials is also providing an additional pressure in the community during the pandemic — the capacity to deploy resources in those communities to do construction and maintenance. This is something that we will continue to pay attention to for the upcoming years.

The Chair: Thank you very much, Mr. Thompson.

The time for the panel is now up. I want to take the opportunity on behalf of the committee to thank the witnesses for providing succinct answers and for your promises to follow up with written answers to our clerk.

M. Thompson : Merci beaucoup de cette question.

En ce qui concerne cette obligation de faire bouillir l'eau, nous travaillons dans tout le pays avec les communautés afin de régler le problème et de lever ces avis. Il y a des normes en place qui permettent d'établir s'il s'agit d'une situation à court terme ou d'une situation à court terme qui pourrait devenir un problème à long terme. Cela a à voir avec l'entretien des infrastructures et la capacité des techniciens dans les communautés. Le recrutement et le maintien en poste des opérateurs ont leur importance. Ce sont tous ces facteurs qui jouent sur notre capacité à maintenir un approvisionnement fiable en eau potable dans toutes ces communautés. La situation évolue en permanence. C'est une cible mouvante.

Dans l'énoncé économique de l'automne, il y avait un investissement important dans le maintien de la salubrité de l'eau, ainsi que dans le fonctionnement et l'entretien. On essayait en cela de combler l'écart tributaire de la formule utilisée dont nous avons parlé la dernière fois, soit entre les 80 % payés par la communauté et les 20 % payés par le gouvernement.

Ce sont tous ces efforts que nous faisons pour nous assurer de maintenir un approvisionnement fiable en eau potable. Notre site Web est très à jour. Cette information s'y trouve. Nous avons une carte interactive. Je crois que nous avons fait une présentation à ce comité il y a quelques années avec ce genre d'information.

Le président : Absolument.

M. Thompson : Sur la carte, nous pouvons suivre en continu le succès de l'organisation à l'échelle du pays.

Néanmoins, il peut toujours y avoir un incident dans une communauté qui fera en sorte qu'un avis d'ébullition sera réactualisé. Le défi est de s'assurer que lorsque nous avons ces avis à court terme, nous intervenons rapidement afin de pouvoir le lever et pour éviter de nous retrouver avec un avis d'ébullition à long terme. Il y a toutefois de nombreux éléments différents à prendre en considération. Comme vous pouvez l'imaginer, le prix des matériaux à l'heure actuelle exerce une pression supplémentaire sur les communautés aux prises avec la pandémie, sur leur capacité à déployer des ressources pour effectuer les travaux de construction et d'entretien nécessaires. C'est un aspect auquel nous continuerons de prêter attention au cours des prochaines années.

Le président : Merci beaucoup, monsieur Thompson.

Le temps que nous avons prévu pour ce groupe d'experts est maintenant écoulé. Je veux profiter de l'occasion, au nom du comité, pour remercier les témoins d'avoir fourni des réponses succinctes et d'avoir promis de transmettre leurs réponses par écrit à notre greffière.

Senators, the next meeting will be Tuesday, May 11.

Before we conclude, I will ask Senator Duncan to ask a last question, because she did ask for a second round. Senator Duncan, ask your question, and I'll ask the officials to respond in writing.

Senator Duncan: Thank you, chair and colleagues. Senator Pate asked that I submit this question.

Indigenous Services Canada's departmental plan notes that as part of its work to advance the UN's Sustainable Development Goals across all of its core responsibilities, the department is working to address the "root causes of poverty" in the Indigenous context. Are measures being taken to examine Call for Justice 4.5 of the Final Report of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls for a guaranteed livable income program?

Thank you very much. That is a question from Senator Pate, but we all look forward to the written response. Thank you so much, Mr. Chair.

The Chair: Senators, we will meet on May 11 at 9:30 a.m. ET.

(The committee adjourned.)

Honorables sénateurs, la prochaine réunion aura lieu le mardi 11 mai.

Avant de terminer, je vais permettre à la sénatrice Duncan de poser une dernière question, car elle a demandé qu'il y ait une deuxième série de questions. Madame Duncan, posez votre question. Je vais demander aux fonctionnaires d'y répondre par écrit.

La sénatrice Duncan : Merci, monsieur le président et chers collègues. La sénatrice Pate m'a demandé de soumettre cette question.

Le plan ministériel de Services aux Autochtones Canada indique que, dans le cadre de son travail pour faire progresser les objectifs de développement durable des Nations unies dans toutes ses responsabilités principales, le ministère s'efforce de s'attaquer aux « causes profondes de la pauvreté » dans le contexte autochtone. Des mesures sont-elles prises pour examiner l'Appel à la justice 4.5 du rapport final de l'Enquête nationale sur les femmes et les filles autochtones disparues et assassinées, qui porte sur l'établissement d'un programme de revenu annuel garanti?

Merci beaucoup. C'est une question de la sénatrice Pate, mais nous avons tous hâte de recevoir la réponse écrite. Merci beaucoup, monsieur le président.

Le président : Honorables sénateurs, nous nous réunirons le 11 mai à 9 h 30, heure de l'Est.

(La séance est levée.)
